

1/18

nous,

SAMARITAINS

Le journal de l'Alliance suisse des samaritains



Avons-nous une culture ?

18 EN COULISSES

De l'enseignant au modérateur : la nouvelle pédagogie

24 EN SAVOIR PLUS

Culture de l'erreur en médecine et en premiers secours

38 À L'ESSENTIEL

Volontariat motivé et avec un but précis



Pour plus de flexibilité.

Laissez-nous nous occuper de vos achats pour vous donner le temps – pour ce qui est vraiment important dans la vie.

Vos avantages:

- Le choix que l'on trouve dans un grand supermarché aux mêmes prix que votre Coop
- Le meilleur choix de plus de 1'200 vins et spiritueux de toute la Suisse
- La livraison jusqu'à votre porte à l'heure près dans les agglomérations

CHF 20.- de réduction avec un achat de CHF 200.- et plus effectué chez coop@home. Saisir le code "SAM18A-D" au moment du paiement. Cette offre est non cumulable et valable une seule fois, jusqu'au 30.04.2018. Non valable pour l'achat de cartes cadeaux ou offres de téléphonie mobile.

www.coopathome.ch

coop

Pour moi et pour toi. @home

Le projet de construction suisse de tous les superlatifs

La frappe géante « Gothard »

Ø env. 70 mm

Dorée à l'or fin

SANS ENGAGEMENT

- Un chef d'oeuvre de la précision suisse
- Une taille géante sublimée par une richesse de détails inégalés (Diamètre: 70 mm)
- Emission strictement limitée mondialement à 2'016 collections complètes
- Qualité de frappe supérieure « Flan Bruni »
- Disponible en exclusivité auprès du HELVETISCHES MÜNZKONTOR®

14.95 CHF
(au lieu de 144.95 CHF)

Plus que **6x plus grande** et en **8x plus lourde** qu'une pièce de 5 Francs!



LES FRAIS DE PORT SONT OFFERTS!

HELVETISCHES MÜNZKONTOR®, une marque de HMK V AG, Leubernstrasse 6, CH-8280 Kreuzlingen
Votre partenaire de contrat : HMK V AG, Leubernstrasse 6, CH-8280 Kreuzlingen

BON DE COMMANDE 551-06

Oui! Veuillez m'envoyer la frappe géante exclusive «Gothard» (Art.Nr. 942-302-1) au prix exceptionnel de 14.95 CHF (au lieu de 144.95 CHF)- **FRAIS DE PORT OFFERTS**. Je reçois la frappe géante avec une droit de rétractation de 21 jours, sans aucune obligation d'achat.

Votre partenaire de contrat: HMK V AG, Leubernstrasse 6, CH-8280 Kreuzlingen. Vous pouvez à tout moment résilier l'utilisation de vos données à des fins publicitaires. Un court message suffit. Helvetisches Münzkontor, Service Clientèle, 8280 Kreuzlingen.

Nom/Prénom

Numéro/Rue

Code postal/ Ville

Les conditions générales de vente du Helvetisches Münzkontor sont en vigueur. Vous pouvez les consulter sur notre site www.muenzkontor.ch ou nous en faire la demande par écrit.

Date

Signature

Votre cadeau gratuit:

Une superbe montre, d'une valeur de 29.95 CHF



(Photo non contractuelle)



Plus rapide et plus confortable par téléphone:
0840 2040 80
ou en ligne sous www.muenzkontor.ch

Complétez le coupon et retournez-le à:

Helvetisches Münzkontor - Leubernstrasse 6 - 8280 Kreuzlingen -
Tel.: 0840 / 20 40 80 - Fax: 0840 / 20 40 60 - info_ch@muenzkontor.ch



« Compétence, engagement et intégrité »

Vous avez en mains le premier numéro du nouveau périodique de l'association et je me réjouis de m'adresser à vous pour la première fois à cette occasion. Désormais, la publication permet à toutes les samaritaines et à tous les samaritains de dialoguer et d'échanger activement, elle se veut une contribution importante pour la diversité des opinions à tous les niveaux. En outre, elle tient lieu de plate-forme relatant des informations approfondies concernant des transformations, des projets ou des prestations de service. Chaque numéro se consacrera à un thème principal et soulignera des sujets spécifiques. Sur les pages qui suivent, nous éclairons les multiples facettes du thème « culture » et espérons vous proposer une lecture informative et distrayante.

Ce numéro contient aussi quelques nouveaux visages. L'été dernier, notre organisation s'est dotée d'une nouvelle présidente centrale en la personne de Regine Aepli. Elle a consenti à relever le défi et à trouver un équilibre entre les exigences adres-

sées aux secouristes volontaires, en pleine mutation, et les besoins des près de mille sections de samaritains en Suisse et en principauté de Liechtenstein.

Depuis novembre 2017, on m'a chargé, en ma qualité de directeur ad interim, d'examiner à fond les processus et les structures de l'organisation centrale et d'en améliorer l'efficacité. Il s'agit de définir les priorités des prochains mois et des prochaines années et d'orienter nos activités de telle sorte qu'à l'avenir aussi, les sections puissent exercer leurs activités dans les meilleures conditions possibles.

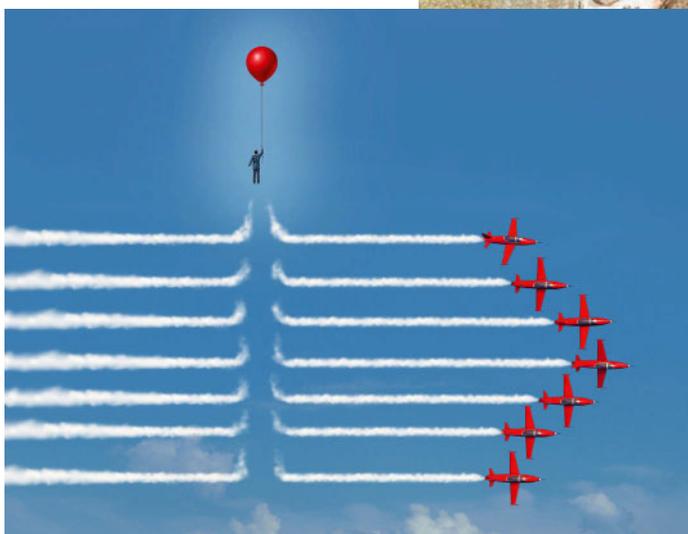
Sans conteste, l'année dernière a charrié son lot de turbulences, mais l'Alliance suisse des samaritains et ses membres disposent d'un formidable potentiel et de bonnes perspectives d'avenir. Si nous parvenons à développer nos compétences et à préserver notre engagement de même que notre intégrité, cela donnera des ailes à la culture samaritaine et nous permettra de réaliser de grandes choses.

HANS RUDOLF KELLER,
Directeur ad interim de l'Alliance suisse des samaritains

6 AVONS-NOUS UNE CULTURE ?



18 EN COULISSES DE L'ENSEIGNANT AU MODÉRATEUR



SOMMAIRE

14 VIE MODERNE

Rappel «secouriste
niveau 2 IAS»

Prolongation du partenari-
ariat avec TEXAID

Journée du 144

19 EN COULISSES

Vue d'ensemble des
groupes de jeunes sa-
maritains

20 LA PRÉSIDENTE CENTRALE

Rester en mouvement

21 LE COMITÉ CENTRAL

Ce que vous avez tou-
jours voulu demander...

22 SECTIONS ET ASSO- CIATIONS

Journée des anciens

26 ILLUSTRATION

Notre vision

28 LA FAMILLE CROIX-ROUGE

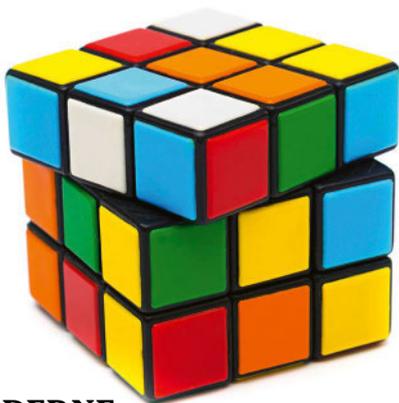
Engagement de la CRS
en Équateur

30 OUTILS

Recettes pour une vie
associative épanouie



24 EN SAVOIR PLUS
« APPRENDRE DE SES FAUTES »
- CULTURE DE L'ERREUR DANS
LE DOMAINE DE LA SANTÉ



14 VIE MODERNE
COUP DE POUCE POUR LES NOU-
VEAUX MEMBRES DE COMITÉS

35 SERVICE DES
VENTES

Little Anne avec tech-
nologie QCPR

38 À L'ESSENTIEL

Volontariat motivé et
avec un but précis

42 EN SAVOIR PLUS

Inflammations aiguës

43 À VOUS DE JOUER

Mot caché et sudoku

46 PORTRAIT

Driton Noja et le projet
Diverso

51 LETTRES DE
LECTEURS

Appel

IMPRESSUM

nous, samaritains 01/2018
Parution 14 février

Organisation éditrice

Alliance suisse des samaritains (ASS)
Martin-Disteli-Strasse 27
Case postale, 4601 Olten
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaktion@samariter.ch
www.samariter.ch

Directeur ad interim

Hans Rudolf Keller

Abonnements, changements d'adresse :
par écrit à l'adresse ci-dessus

Prix de l'abonnement

Abonnement individuel
pour non-samaritains
Fr. 33.- par an

4 numéros par an
Tirage 25 000 exemplaires

Rédaction

Sonja Wenger, Sandra Schweizer
Csillany
Suisse romande: Chantal Lienert
Tessin: Mara Maestrani
Secrétariat: Monika Nembrini
Téléphone 062 286 02 00
Téléfax 062 286 02 02
redaktion@samariter.ch
Adresse postale:
Redaktion «samariter»
Case postale, 4601 Olten

Annonces

Fachmedien
Zürichsee Werbe AG
Laubisrütistrasse 44, 8712 Stäfa
Téléphone 044 928 56 11
Téléfax 044 928 56 00
samariter@fachmedien.ch
www.fachmedien.ch

**Mise en page, impression
et expédition**

Stämpfli AG, 3001 Berne



AVONS-NOUS UNE CULTURE ?

La samaritaine ou le samaritain typique n'existent pas – cependant nous partageons une vision commune et nous nous présentons de la même façon. La seule caractéristique typique en termes de culture samaritaine est la diversité. À l'instar du fédéralisme helvétique, au sein d'une association aussi, la capacité à collaborer est une condition première pour avoir une chance de réaliser quoi que ce soit.

TEXTE: Sonja Wenger | cli



Le bon Samaritain de Julius Schnorr von Carolsfeld, 1852/1860. (Photo : akg-images)

Il ne fait aucun doute qu'en 1888, la parabole biblique était à l'esprit des hommes à l'origine de notre organisation, au même titre que le récit d'Henry Dunant et le traumatisme vécu sur le champ de bataille de Solferino qui l'incita à fonder la Croix-Rouge. En sondant les archives de l'organisation centrale et en feuilletant d'anciens numéros du journal de l'association, on tombe sans cesse sur des rappels du geste du Samaritain et de l'idée de l'amour du prochain. Dès le début, les membres de l'Alliance suisse des samaritains percevaient leur mission comme « geste noble pour le bien de l'humanité qui souffre ».

À notre époque, cette formulation nous paraît quelque peu désuète, voire déplacée et pas très cool. On récolte vite des regards de travers en invoquant des vertus telles que l'altruisme comme motivation pour un engagement volontaire. Des actes manifestement désintéressés irritent beaucoup de gens, car cela va à l'encontre de l'idée communément admise que chacun est d'abord le prochain de lui-même. Nous y reviendrons.

Aujourd'hui, les samaritains se réfèrent à la charte ainsi qu'à la vision de l'Alliance suisse des samaritains (voir l'illustration en page 26) et surtout aux sept principes de la Croix-Rouge : humanité, impartialité, neutralité, indépendance, volontariat, unité et universalité. Ils ont été proclamés en 1965 par la conférence internationale de la Croix-Rouge et font partie intégrante des statuts du mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge depuis 1986.

Toute samaritaine et tout samaritain apprend ces principes fondamentaux pendant sa formation initiale, ils font partie du code de conduite de l'ASS. Les réflexions qui sous-tendent ces valeurs et ces principes sont bien sûr les mêmes qu'en 1888.

Au début, il y a souvent la parole

Récemment, une samaritaine s'est annoncée à la rédaction avec une question dont la réponse n'était simple que d'apparence. Elle devait rédiger une série d'articles pour un journal local à l'occasion de l'anniversaire de sa section, notamment sur l'histoire du secourisme. Elle demandait s'il existait une définition générale, acceptée par tous de l'expression « samaritain ». En outre, elle voulait savoir si ce terme provient vraiment de l'histoire du « bon Samaritain », telle qu'elle est relatée dans les Évangiles ? Cette parabole est racontée par Jésus pour illustrer sa définition de l'amour du prochain.

On peut répondre oui, mais également non.

La culture, qu'est-ce que c'est ?

La question posée au début, relative à une définition du terme « samaritain », ne relève-t-elle que de la sémantique ? S'agit-il uniquement de l'interprétation de ses propres valeurs ou du point de vue de la personne qui s'interroge sur ce qui la motive pour s'engager à titre volontaire ?

Ici, la réponse est clairement « non ». La question de ce qui nous définit comme « samaritain » englobe ce que l'on désigne plus généralement par culture samaritaine. Ce n'est pas pour rien que, pour ce premier numéro du nouveau journal, nous nous

sommes posé la question : « Est-ce que nous, samaritains, avons une culture ? ». Et si oui, laquelle ?

La légère provocation tient lieu de programme – non seulement en raison des stéréotypes helvétiques évidents qui sous-tendent les photos du cor des Alpes et du Mont Cervin. L'arrière-plan de la photo de couverture est un montage. Mais la samaritaine en tenue de service qui souffle dans le cor des Alpes, combinant deux activités typiquement suisses, existe vraiment.

Bien sûr que les membres de notre organisation ont une culture – à l'image de chaque individu qui dispose d'une identité culturelle. Cette identité est partiellement imposée, par exemple du fait du pays de naissance, des comportements qui nous viennent de notre éducation, des traditions que nous cultivons ou du contexte social, religieux, politique ou économique dans lequel nous vivons. Notre culture individuelle influence notre comportement de multiples manières et participe de notre perception du monde et de celle de nos contemporains, mais également de notre perception de nous-mêmes.

●

« Par culture, on entend la façon dont nous aménageons notre vie. »

●

En parlant de culture, de nombreuses personnes pensent d'abord aux beaux-arts, à la peinture, la musique, etc. Ces aspects sont certes importants, mais ils ne représentent qu'une petite partie de la réalité culturelle dans sa complexité. L'expression « culture » vient du latin *cultura* qui se rapporte d'abord à l'agriculture, au fait d'entretenir et d'aménager la terre. Par culture, on entend donc la façon dont nous aménageons notre vie en incluant l'ensemble de nos valeurs, de nos attitudes et de l'image que nous nous faisons du monde.

Parfois, l'expression culture désigne aussi le climat intellectuel et les habitudes d'une époque, ce que les germanophones appellent *Zeitgeist*, ou les prétentions de domination de certaines couches de la société, voire des points de vue scientifiques ou philosophico-anthropologiques.

Qu'est-ce que la culture samaritaine ?

Si l'on resserre un peu le sens du terme « culture », on peut parler d'un système de règles et d'habitudes qui gouvernent le vivre ensemble et le comportement des humains. Il peut s'agir de valeurs telles que les principes de la Croix-Rouge ou de la conviction solidement installée que l'action désintéressée a de la valeur ; ou d'une tenue unifiée, ou d'une vision commune. Mais il peut aussi s'agir de l'expression d'un caractère national.

Il semble que l'engagement volontaire dans le cadre d'associations ou du voisinage est une tradition particulièrement développée en Suisse, peut-on lire dans une publication de la Société suisse d'utilité publique qui documente et encourage depuis 1823 l'engagement bénévole et d'intérêt général en tant que moteur du développement sociétal, économique et personnel.

Cet engagement volontaire se maintient, quand bien même le pays dispose d'un système de milice voulu et encouragé par l'État, selon lequel des tâches publiques, par exemple les mandats politiques, sont souvent exercées en occupation accessoire. En plus de l'engagement personnel important, il existe en Suisse d'impressionnantes initiatives philanthropiques, de très nombreuses fondations et la population fait preuve d'une grande générosité en matière de dons. Il convient d'y ajouter un grand nombre d'organisations sans but lucratif qui assument des tâches sociales à l'échelle locale, à l'image de l'Alliance suisse des samaritains. (Cf. « Le saviez-vous ? »)

Cela nous ramène à la question de ce qui nous unit, nous samaritaines et samaritains.

Au fil des trois ans d'activités pour le journal alémanique *Samariter*, j'ai rencontré de nombreux samaritains et ai eu l'occasion de leur poser la question de ce qui motive leur engagement en tant que secouristes. Qu'est-ce qui incite quelqu'un à consacrer du temps et à s'investir dans une activité souvent appréciée – mais pas toujours? À être actif dans une association, d'endosser parfois plusieurs fonctions et de rester, même lorsque la situation est difficile? Qui sont ces volontaires qui, en dépit des pressions croissantes dans le monde du travail, s'engagent à suivre une formation exigeante chez les samaritains?

●

« Ce n'est pas le comportement égocentrique qui assure la survie de l'individu au sein du groupe, mais la coopération et la servabilité fondées sur l'empathie et la bienveillance. »

●

La coresponsabilité sociale, l'envie d'en apprendre plus sur les premiers secours et également l'amour du prochain sont souvent cités. Et n'oublions pas le «gène du secouriste». Ce terme souvent invoqué par les samaritains est fréquemment assorti d'une excuse sous-jacente.

L'altruisme comme expression de force

Ce «gène du secouriste», souvent cité, existe réellement, même s'il ne figure pas dans la double hélice de l'ADN. Des recherches entreprises au cours des dernières années ont mis en évidence que la servabilité se retrouve chez tous les humains, indépendamment des cultures. Cela colle aussi parfaitement avec la théorie de l'évolution, car les humains se sont développés en communauté et ont surtout pu survivre et se multiplier quand ils étaient solidaires et veillaient les uns sur les autres.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Organisations d'utilité publique aux côtés de l'État

Les organisations sans but lucratif telles que l'ASS font partie intégrante de la société. Il s'agit de systèmes productifs, organisés à titre privé et en général avec le concours de bénévoles, qui accomplissent un grand nombre de tâches.

Leur rôle peut varier, selon qu'elles assument des tâches qui sont en principe du ressort de l'État ou qu'elles fournissent des prestations complémentaires. Cela s'applique particulièrement dans le cadre d'un régime social d'inspiration libérale, tel que celui que nous connaissons en Suisse. En comparaison internationale, il est plutôt frugal et encourage la responsabilité individuelle dans le domaine de la protection sociale.

C'est aussi une des raisons pour laquelle en Suisse, l'engagement civil et sociétal a une longue histoire. Dans le cadre de notre structure étatique fédéraliste, le principe de subsidiarité est particulièrement prononcé. Cela signifie que l'État fédéral n'assume que les tâches qui ne peuvent pas être résolues à un niveau inférieur. Par conséquent, les cantons, voire les communes sont les principaux fournisseurs de prestations sociales et ce sont ces derniers qui collaborent étroitement avec les organisations sans but lucratif.

Source : Center for Philanthropy Studies (éd.): Die Rolle der NPO im Wohlfahrtsstaat, E-Learning im CAS Nonprofit Governance & Leadership, Bâle, 2017.

Dans son livre *Der Sinn des Lebens. Warum Selbstlosigkeit in der Evolution siegt und wir mit dem Egoismus nicht weiterkommen* (Le sens du don. Pourquoi le désintéressement gagne au cours de l'évolution et l'égoïsme ne nous permet pas d'avancer), le scientifique et écrivain allemand Stefan Klein montre qu'à long terme, les personnes qui ont du succès sont celles qui se soucient du bien-être des autres. En termes d'évolution, la coopération est un moteur aussi puissant que la compétition, écrit Klein. L'origine des communautés humaines ne réside pas dans la culture ou dans la religion, mais est une donnée biologique.

Dans son ouvrage, l'auteur se penche sur l'émergence du désintéressement. Il constate que ce n'est pas l'intelligence qui est à l'origine du développement humain, mais l'amabilité. Ce n'est qu'une fois qu'ils ont appris à coopérer pour la chasse et s'occuper des petits, à développer de l'empathie et partager des biens matériels qu'ils ont pu disposer d'ex-



Rita Steiger, la samaritaine de la section de Brugg (AG) qui a pris la pose en couverture, est une secouriste engagée depuis des années. C'est à l'occasion d'un service dans le cadre d'Expo.02, qu'elle s'est initiée à son instrument à vent. (Photo: Patrick Lüthy)

cédents de temps et de nourriture, permettant ainsi d'autres progrès socioculturels.

Ce n'est donc pas l'égoïsme qui assure la survie de l'individu et du groupe, mais la collaboration et la serviabilité fondés sur l'empathie et la bienveillance. Et même si le cynisme et la méfiance de nombreuses personnes remettent cette thèse régulièrement en cause, il est un fait que le désintéressement est signe de force, car seul celui qui possède peut donner. Et seul celui qui s'inquiète du bien de l'autre avec empathie et intelligence peut aider de façon efficace et déployer ses ressources à bon escient.

Coopération et communication

Retournons chez les samaritains. L'action désintéressée est-elle réellement un des éléments les plus importants qui caractérise la pensée et l'action des samaritains? De nombreux éléments permettent de répondre par l'affirmative. Cela ne s'oppose pas non plus à la grande diversité des sections, en termes de formes organisationnelles et de besoins, qui coexistent au sein du mouvement secouriste

suisse. Cette diversité est encore une fois une conséquence de l'État fédéraliste ainsi que de particularités géographiques.

Par conséquent, le grand défi qui se présente aux sections, et en partie aussi aux associations, est de promouvoir la collaboration, en dépit des divergences historiques et des spécificités bien installées – c'est-à-dire précisément cette forme de coopération qui repose sur l'action désintéressée, car à long terme, elle contribue au bien-être de la société.

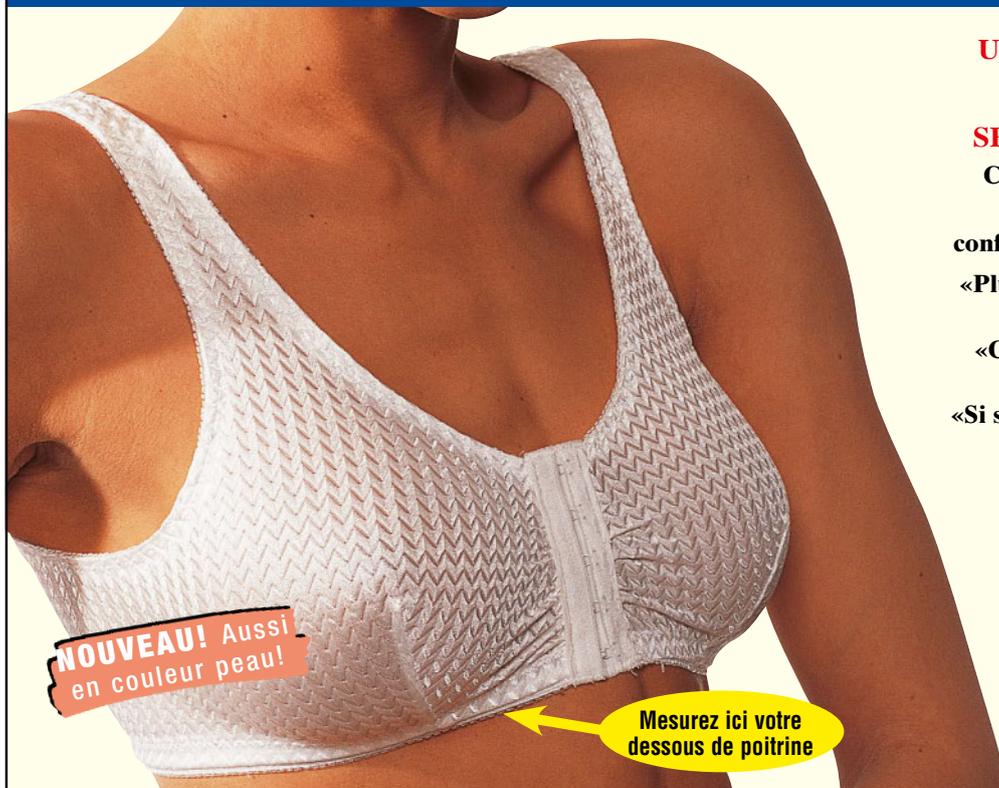
Si on parle de collaboration, il faut mentionner la communication dans le même souffle. Sans communication, il n'est pas possible de collaborer de façon fonctionnelle. Et plus un groupe est diversifié, plus complexes sont les exigences relatives à la communication entre les diverses unités.

Les samaritains sont en principe parfaitement équipés pour ce faire, car plus il y a d'empathie, meilleure sera la qualité du dialogue. Pour une bonne communication, il ne faut pas seulement connaître son propre point de vue, mais également l'environnement et les besoins de son interlocuteur. Cela ne va pas sans information et sans échanges; qu'il s'agisse de rencontres dédiées aux échanges d'expérience organisés en général par les associations cantonales, de l'engagement d'un coach de section, d'un dialogue actif avec et via le périodique en écrivant des lettres de lecteurs ou en posant des questions au Comité central. Ou simplement dans la mesure où chacune et chacun contribue à ce que la culture samaritaine trouve le meilleur équilibre entre autonomie et unité, entre engagement désintéressé et action efficace.

Sources

- Société suisse d'utilité publique (SSUP)
- Croix-Rouge suisse
- Livre: Der Sinn des Gebens. Warum Selbstlosigkeit in der Evolution siegt und uns Egoismus nicht weiterbringt, auteur: Stefan Klein, édition: S. Fischer.
- NZZ Folio Nr. 266: «Hilfe – Von Rettern, Wohltätern und ihren Opfern»
- Wikipédia
- «Interkulturelle Qualifizierung» sur www.icunet.ag

Déjà 161'203 pièces vendues en Suisse !



UN HIT MONDIAL QUI A DÉJÀ FAIT L'OBJET DE 161'203 VENTES SEULEMENT EN SUISSE !

Commentaires de nos clientes:

«Le soutien-gorge le plus confortable que j'aie jamais porté!»

«Plus jamais je ne porterai d'autre soutien-gorge!»

«C'est fantastique, on dirait une seconde peau!»

«Si seulement tous les habits étaient aussi confortables!»

«J'adore la souplesse des bonnets.»

**Vous économisez
10.-** pour l'achat de 2 pièces

L'incroyable soutien-gorge
"Magic-Soft"

2 pour seulement **Fr. 29.90** la pièce

Un dos large pour votre confort

Des bretelles élargies pour vous sentir à l'aise

Fermeture très facile sur l'avant



**Satisfaite
ou
remboursée**

D'UN CONFORT SANS ÉGAL!

Ce soutien-gorge unique en son genre épouse parfaitement la forme de votre buste et apporte un soutien incomparable à vos seins. Son tissu est d'une texture exceptionnelle et d'une douceur extrême. Ses bretelles, ses coutures et sa fermeture ont été conçues pour qu'il ne serre nulle part et n'entaille pas la peau. Le tissu stretch satiné est d'un confort sans égal. Vous oubliez que vous portez un soutien-gorge. Grâce à la souplesse de sa texture, le Magic-Soft s'adapte automatiquement à votre poitrine, quelle que soit la taille des bonnets. Tout ce que vous devrez indiquer lors de la commande est votre dessous de poitrine. Le soutien-gorge, en nylon et spandex, est lavable en machine.

Désormais en vente le slip assorti!

Commandez sans risque

124-369

Dessous de poitrine	75 cm	80 cm	85 cm	90 cm	95 cm	100 cm	105 cm	110 cm	
N° d'art. blanc:	1501	w1	w2	w3	w4	w5	w6	w7	w8
Nombre:									
N° d'art. noir:	1501	s1	s2	s3	s4	s5	s6	s7	s8
Nombre:									
N° d'art. peau:	1501	h1	h2	h3	h4	h5	h6	h7	h8
Nombre:									
Slip	S/M	L	XL	XXL					
N° d'art. blanc:	1502	w1	w2	w3	w4				
Anzahl:									
N° d'art. noir:	1502	s1	s2	s3	s4				
Nombre:									
N° d'art. peau:	1502	h1	h2	h3	h4				
Nombre:									

Envoyez à:
Trendmail AG, Service-Center
Amlikonerstrasse 1, 8560 Märstetten
Téléphone: 071 634 81 25
Fax: 071 634 81 29
Internet: www.trendmail.ch

Prénom

Nom

Rue/n°

NPA/Lieu

N° Téléphone

Oui, je commande contre facture (10 jours) et participation aux frais d'envoi Fr. 6.90:

Soutien-gorge Magic-Soft à Fr. 34.90, dès 2 pièces Fr. 29.90 chacun

Slip à Fr. 29.90, dès 2 pièces Fr. 24.90 chacun

SAUVER DES VIES AVEC DES DONNS

Transfusion CRS Suisse peut se reposer depuis des années sur les sections de samaritains pour l'approvisionnement en sang et la sensibilisation au don de cellules souches du sang. Rétrospective de 2017 et perspectives.

**TEXTE et PHOTOS:
Transfusion CRS Suisse**

Transfusion CRS Suisse et les sections de samaritains ont à nouveau étroitement collaboré en 2017: «Nous nous réjouissons énormément du soutien des samaritaines et des samaritains», déclare le Dr Rudolf Schwabe, directeur, «leur engagement représente une aide inestimable pour nous. Je leur exprime ma plus profonde gratitude.»

Intervention lors des actions mobiles

Les sections de samaritains interviennent régulièrement lors des actions mobiles de collecte de sang. Près de la moitié de tous les dons de sang en Suisse s'obtiennent de cette manière. Chaque année ont lieu quelque 2000 actions de ce genre, soit cinq par jour. En 2017, les samaritaines et les samaritains ont été nombreux sur le terrain à aider à réaliser ces actions et à mobiliser la population

Dons de sang: aucune pénurie en été

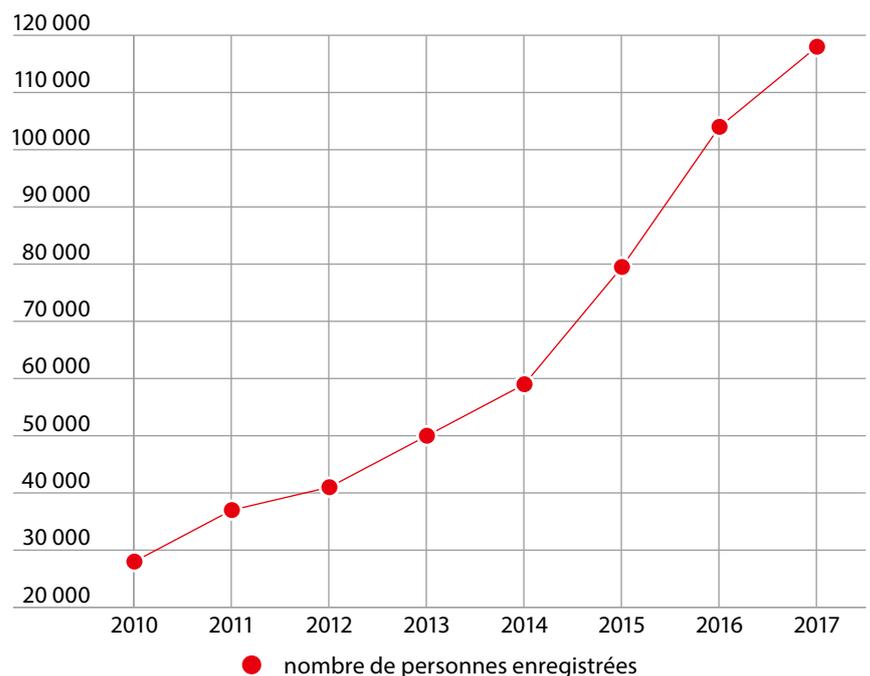
En 2017, pour la première fois depuis des années, l'approvisionnement en sang des hôpitaux suisses

s'est déroulé sans problème pendant les mois d'été. Cette période connaît souvent des pénuries dues aux départs en vacances et aux délais de suspension au retour de l'étranger. Durant tout l'été, Transfusion CRS Suisse a mis en œuvre des mesures publicitaires sur différents canaux qui ont probablement contribué à motiver les donneuses et les donneurs.

De plus, il n'y a pas eu de canicule qui aurait pu entraîner une baisse sensible des dons. Enfin, la consommation est demeurée stable l'été dernier, ce qui a facilité la planification. En d'autres termes, les hôpitaux n'ont commandé que rarement de grosses quantités à court terme. Les pénuries n'en restent pas moins possibles. Ainsi, pendant l'épidémie de grippe hivernale, la situation est généralement tendue.

Davantage de donateurs de cellules souches du sang

Le Registre suisse des donneurs de cellules souches du sang n'a cessé de croître ces dernières années. En 2017, on a compté près de 14 000 nouveaux enregistrements. Nombre de particuliers, d'associations, comme les sections de samaritains, et de célébrités se sont investis pour recruter de nouveaux donneurs de cellules souches du sang. La transplantation de cellules souches du sang représente souvent la seule chance de guérison pour les personnes atteintes d'une maladie sanguine maligne comme la leucémie. A la fin de l'année, le registre affichait 116 652 donneurs inscrits.



Impressions de 2017



Diagnostiqué leucémique en 2016, Janick a pu survivre grâce à une transplantation de cellules souches du sang. Un an après sa transplantation, il se porte bien, a commencé un nouveau travail et profite du temps passé avec ses amis. Ayant surmonté la maladie, il veut rendre un peu de ce qu'il a reçu grâce à une action de financement participatif.



Au cours de l'été 2017 ont eu lieu une multitude d'actions mobiles de collecte de sang. Ici dans le bus à impériale à Bâle.

QU'EST-CE QUI EST PRÉVU POUR 2018 ?

Action de financement participatif

A la fin de mars 2018 débute une action de financement participatif lancée par Janick Hofstetter (voir photo) dans le but de financer au moins 100 nouveaux enregistrements. Plus d'informations suivront sur www.transfusion.ch.

Journée mondiale du don de sang et campagne de don de sang

En 2018 sera lancée une campagne faïtière nationale d'une durée de trois ans visant à sensibiliser la population au don de sang. Elle débutera au printemps par la pose d'affiches dans les trains IC suisses. Des actions spéciales suivront lors de la Journée mondiale du don de sang le 14 juin. Vers la fin de l'année, des spots publicitaires seront projetés dans certains cinémas de Suisse.

Journée d'action

La «journée d'action» connaîtra sa cinquième édition le samedi 15 septembre 2018. Plus les volontaires sont nombreux à participer, plus le succès est grand. Davantage d'informations suivront ces prochaines semaines sur www.ensemble-contre-la-leucemie.ch.



Le point d'orgue de l'année fut la «journée d'action» en septembre, lors de laquelle une soixantaine de sections de samaritains notamment ont sensibilisé la population suisse au don de cellules souches du sang.

ENVOYEZ-NOUS VOS PHOTOS!

Transfusion CRS Suisse souhaiterait publier sur ses canaux de médias sociaux des histoires illustrées de photos et des images marquantes sur les thèmes du don de sang et du don de cellules souches du sang. Avez-vous vécu une expérience liée au don de sang ou au don de cellules souches du sang? Alors envoyez-nous vos impressions à l'adresse socialmedia@blutspende.ch ou partagez vos expériences sur [#ensemblecontrelaleucemie](https://twitter.com/ensemblecontrelaleucemie) et [#jedonnemonsang](https://twitter.com/jedonnemonsang).

COUP DE POUCE POUR LES NOUVEAUX ÉLUS AUX COMITÉS

À l'avenir, les personnes nouvellement élues au sein de comités auront la possibilité de suivre une formation qui leur facilitera la tâche. Elle sera organisée par le service de la jeunesse et du volontariat de l'Alliance suisse des samaritains.

TEXTE: Sandra Schweizer Csillany | cli

PHOTO: Shutterstock

Être membre d'un comité de section est une tâche qui a ses propres exigences. C'est sans doute pourquoi des sections et des associations sont en demande d'une formation spécifique. Afin de faciliter la prise en main de leur mandat aux personnes nouvelles venues au sein d'un comité, la direction de l'Alliance suisse des samaritains (ASS) a décidé de proposer régulièrement des cours d'introduction dès 2018.

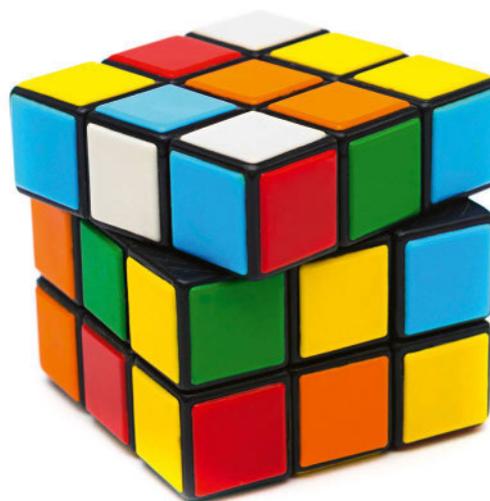
Cette formation fournira une foule d'informations, des conseils et des suggestions aux nouvelles recrues. Des connaissances fondamentales seront transmises sur un mode attractif, reposant sur la nouvelle approche pédagogique adoptée par l'ASS. Le cours s'adresse en priorité aux nouveaux venus, mais les membres de comités chevronnés, désireux d'échanger et de vérifier s'ils sont à jour, sont bien entendu également les bienvenus.

Le cours aborde la structure de l'ASS et son histoire, le code de conduite, les valeurs de la Croix-Rouge ainsi que les objectifs de l'engagement vo-

lontaire. Il explique également les procédures administratives et les aspects organisationnels et présente les prestations proposées par le secrétariat central. Les profils d'exigences et les cahiers des charges associés aux diverses fonctions ainsi que des documents et supports issus de la boîte à outils permettent aux nouveaux présidents, trésoriers, réviseurs ou responsables du matériel d'exercer leur mandat de façon efficace. Les cours sont gratuits, ils ont lieu au secrétariat à Olten.

Informations complémentaires

Les personnes intéressées obtiendront des informations complémentaires auprès du service de la jeunesse et du volontariat (vereinsarbeit@samarter.ch).



Rappel « secouriste niveau 2 IAS »

Pour l'Interassociation de sauvetage, tous les samaritains actifs sont considérés comme des «secouriste niveau 2 IAS». Il s'agit de reconnaître ainsi leur bon niveau théorique et pratique. Cela avait déjà été rendu public en été 2017 et dans la foulée, l'Alliance suisse des samaritains avait envoyé un certificat aux membres actifs.

Faute de données exhaustives, cet envoi n'a toutefois atteint qu'environ la moitié des personnes qui ont droit au certificat. C'est pourquoi les sections sont invitées à enregistrer tous leurs membres actifs sur la plate-forme IAS, comme cela a déjà été annoncé dans la lettre d'information du mois de décembre. La balle est désormais dans le camp des sections qui ont jusqu'à fin février pour s'y conformer.

Partenariat entre TEXAID et l'ASS prolongé jusqu'à fin 2021



Texaid, entreprise active dans le recyclage textile, et l'Alliance suisse des samaritains ASS ont convenu de reconduire pour quatre ans (de 2018 à 2021) le partenariat conclu pour une première période de quatre ans.

Prime unique de mille francs

L'ASS et TEXAID ont convenu de poursuivre la promotion encourageant la recherche d'emplacements pour conteneurs jusqu'en 2021. Les sections qui parviennent à en placer un en un lieu dûment autorisé reçoivent une prime unique de 1000 francs. En outre, TEXAID s'acquitte chaque année de 15 centimes par kilo de textiles récoltés dans ce conteneur. Cela représente un ap-

Pour contacter TEXAID

TEXAID
Textilverwertungs-AG,
Militärstrasse 1
6467 Schattdorf

port régulier pour la caisse de la section tant que le conteneur reste en place. Le logo des samaritains est en outre apposé bien en vue, afin que la population sache qu'ils sont bénéficiaires.

Comment procéder

Annoncez des emplacements potentiels à TEXAID. Le responsable régional vérifiera si l'endroit est approprié. Dans l'affirmative, TEXAID se chargera des démarches et de la logistique (autorisations, placement du conteneur, vidange). Pour obtenir l'autorisation de la commune/municipalité, TEXAID a besoin du soutien des samaritains.

JOURNÉE DU 144



Inspecter une ambulance de l'intérieur? Que se passe-t-il exactement quand on compose le 144? Le 14 avril 2018, Journée du 144, de nombreux services d'ambulances en Suisse proposeront de s'informer plus en détail au sujet du numéro d'appel pour les urgences sanitaires.

Cela fait quinze ans que le 144 a été introduit dans tout le pays, mais aujourd'hui encore, seule environ la moitié des personnes vivant en Suisse sait s'en servir. C'est pour accroître la notoriété de ce numéro important que chaque année, la Journée du 144 est organisée le 14 avril. L'objectif est que la population le mémorise et contribue ainsi à améliorer le déroulement des secours en cas d'urgence. Ainsi, actions et manifestations sont organisées sur la voie publique. Dans de nombreuses localités, les services de secours expliqueront le fonctionnement du 144 et donneront des conseils aux personnes sur le comportement à adopter en cas d'urgence médicale. Et bien sûr que chez les uns ou chez les autres, la visite guidée d'une ambulance sera aussi au programme. ASS

Les conditions pour l'obtention du certificat de «secouriste niveau 2 IAS» sont les suivantes: le membre doit avoir suivi le cours de samaritain et participé à au moins cinq exercices de section de deux heures entre le 1^{er} janvier 2016 et le 31 décembre 2017. La démarche n'entraîne pas de frais ou de taxes pour les samaritains. Nous vous remercions d'avance de bien vouloir

saisir vos membres d'ici le 28 février 2018. Ensuite, et afin d'éviter des doublons, les certificats établis à la fin de l'été 2017 seront supprimés dans le système.

Vous trouverez des indications concernant la saisie des membres dans le système sur l'extranet, sous formation et offre de cours > cours 2017 > informations générales > instructions.

«ET SOUDAIN, MON CÔTÉ GAUCHE ÉTAIT COMME PARALYSÉ.»



Ecoutez l'histoire de
Manuel Höchli, 11 ans.
monsauvetage.ch/manuel

Devenez donatrice ou donateur.



SAUVER PAR TOUS LES TEMPS : LA REGA REÇOIT UNE AUTORISATION EXCEPTIONNELLE DE L'OFAC

Une percée pour la Rega sur le chemin de la concrétisation de sa vision « Sauver par tous les temps » : dès le 23 décembre 2017, la Rega a reçu une autorisation exceptionnelle de l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) pour l'utilisation de points de jonction importants du Low Flight Network et ceci 24 heures sur 24. Dans les deux jours qui ont suivi, cinq patients avaient d'ores et déjà tiré profit de cette décision.



Un hélicoptère du type AgustaWestland Da Vinci de la Rega.

La Rega travaille dès l'origine du projet avec les Forces aériennes suisses, la société de contrôle aérien Skyguide et l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) pour l'établissement et la mise en service du Low Flight Network (LFN). Ce réseau suisse d'itinéraires de vol aux instruments, basé sur la navigation satellite, relie les aérodromes, les hôpitaux et les bases Rega. Comme sur une autoroute, les hélicoptères suivent une trajectoire enregistrée dans l'ordinateur de bord – un gain majeur en termes de sécurité et une condition sine qua non pour que les hélicoptères volent même dans de mauvaises conditions de visibilité, grâce à la procédure de vol aux instruments (IFR).

Approches IFR disponibles pour la Rega également hors des heures d'ouverture

La Rega avait d'ores et déjà utilisé des itinéraires de vol du Low Flight Network, par exemple les approches IFR sur les aérodromes militaires d'Emmen et de Meiringen ou celles effectuées vers l'Hôpital de l'Île à Berne. Elle avait pu accomplir ces missions avec succès, mais la

journée uniquement, et durant les heures de fonctionnement de l'infrastructure correspondante. Pourtant, les opérations de secours ne s'arrêtent jamais ; il est dès lors essentiel pour la Rega d'être autorisée à emprunter ces itinéraires individuels du réseau LFN et d'effectuer des approches IFR en dehors de ces heures. Heinz Leibundgut, chef-pilote à la Rega et principal conducteur de la vision de la Rega, l'affirme : « En étroite collaboration avec les Forces aériennes suisses, nous menons un travail de pionnier, lequel retient l'attention du monde entier. Je suis convaincu que nos efforts seront payants pour nos patientes et patients. » Les jours suivants lui ont donné raison : entre le 23 et le 24 décembre, cinq patients ont d'ores et déjà tiré profit de la nouvelle réglementation. Les pilotes ont ainsi tiré parti des infrastructures de la base militaire d'Emmen pour voler aux instruments (IFR), percer l'épaisse couche de brouillard et transporter les patients à l'Hôpital cantonal de Lucerne.

De meilleurs soins médicaux pour la Suisse centrale, l'Oberland bernois et le Tessin

Suite à l'Hôpital de l'Île à Berne, l'Hôpital cantonal de Lucerne sera prochainement le deuxième hôpital de Suisse à adopter une approche IFR. Parallèlement à l'autorisation exceptionnelle pour les approches IFR sur les aérodromes militaires d'Emmen et Meiringen, en dehors des heures d'ouverture, les autorisations d'approche IFR pour la Rega des Hôpitaux de Lucerne et Interlaken sont prévues pour le début 2018. Cela permettra à la Rega de relier la Suisse centrale et l'Oberland bernois grâce au réseau LFN. Les Tessinois bénéficient également de l'autorisation de l'OFAC : désormais l'hélicoptère Rega peut emprunter l'itinéraire de vol Nord-Sud au-dessus du col du Gothard également durant la nuit. Combiné avec l'approche IFR autorisée depuis l'aérodrome militaire d'Emmen, la population du Tessin sera reliée avantageusement à l'Hôpital universitaire de Lucerne.

Texte et photo : Rega

De l'enseignant au modérateur

Une nouvelle approche pédagogique a cours au sein de l'organisation des samaritains. Elle place les participants et leur propre expérience au centre. Cette méthode est également au cœur de la formation continue obligatoire des formateurs des sections.

TEXTE: Sandra Schweizer Csillany | cli

PHOTO: Shutterstock

Auparavant les choses étaient simples. D'un côté il y avait ceux qui ne savent (encore) rien, de l'autre la personne qui est au courant de tout. La pédagogie frontale était la forme d'enseignement la plus courante et pour illustrer le propos, on se servait de transparents. Afin d'encourager la participation active des élèves, on leur demandait de temps en temps de résoudre des tâches. Mais d'autres approches sont possibles et depuis 2016, l'Alliance des samaritains a délibérément emprunté une nouvelle voie. Son service de la formation a développé un concept pédagogique et des outils qui facilitent la transmission de connaissances. Ils sont à la disposition de toute personne active chez les samaritains. La méthode sera au cœur de la formation obligatoire des formateurs des sections en 2018.



Nouvelle pédagogie: Avec la nouvelle approche, les participants sont sollicités dès le départ.

Développer soi-même des solutions

«De l'enseignant au modérateur», la devise sous laquelle est placée la nouvelle approche exprime de quoi il en retourne. Premièrement: les participants à la formation sont au premier plan. Deuxièmement: les dérangements ont la priorité. Les dérangements? «Oui, ils sont souhaitables, car ils permettent un apprentissage fondé sur l'expérience», explique Roger Hayoz qui a conçu la formation de cette année à l'intention des formateurs de l'organisation centrale. Cela signifie que tout ce que les participants ignorent, ne com-

prennent pas ou au sujet de quoi ils ont une opinion divergente est précieux, car cela permet des développements. Les solutions élaborées selon cette méthode sont plus facilement mémorisées que les réponses toutes faites fournies par un enseignant.

Un nouveau rôle pour les formateurs

La nouvelle pédagogie sollicite les participants dès le départ. Le déroulement du cours dépendra largement de leurs apports qui permettront de rebondir. Les participants apprendront les uns des autres et s'entraideront pour combler des lacunes. Dès lors, l'enseignant ne se limite pas à livrer un savoir, mais il endosse également le rôle de modérateur. Roger Hayoz parle d'un *enseignement orienté sur le participant* et précise: «Il est possible que certaines monitrices et certains moniteurs soient un peu déstabilisés, mais je suis convaincu qu'avec cette méthode, les participants écoutent bien mieux qu'avant.»

•
« Avec la nouvelle pédagogie, les dérangements sont souhaitables, car ils permettent un apprentissage fondé sur l'expérience. »
 •

La richesse de la nouvelle approche se révèle également pendant la mise au courant des formateurs des associations qui seront appelés à transmettre la méthode dans le cadre des formations continues obligatoires des formateurs des sections (FCOC). Dès le début du cours, les participants ont droit à la parole. Par exemple, au moment de faire connaissance, les participants se posent mutuellement des questions à l'aide de cartes ou plus tard, ils sont invités à exprimer leurs attentes à l'égard du cours dans le cadre de travaux de groupes. Au cours du *Storytelling*, soit

Diverses structures pour un même idéal

TEXTE : Melanie Fussen et Sonja Wenger | cli

«Un pour tous, tous pour un» n'était pas seulement la devise des mousquetaires. Au sein des groupes de jeunes samaritains aussi, les membres s'engagent pour que chacune et chacun puisse s'épanouir, cultiver son potentiel et déployer ses compétences au bon endroit. Avec les nouvelles formations des encadrants de la jeunesse lancées il y a deux ans, le niveau de connaissance des secouristes en herbe est en passe d'être unifié. En outre, les jeunes qui souhaitent progresser, voire faire carrière au sein du mouvement samaritain, sont désormais au courant des possibilités qui s'offrent à eux et savent quel chemin emprunter.

Indépendamment de l'harmonisation de la formation, la structure des groupes de jeunes samaritains varie fortement d'un coin à l'autre du pays. Les différences ne relèvent bien sûr pas d'une remise en cause des valeurs ou de l'esprit du secourisme, mais d'approches pragmatiques, en fonction des forces en présence, des motivations des personnes et de leurs disponibilités. Ci-après, une vue d'ensemble des divers groupes de jeunes samaritains dans toute la Suisse (état au 31.12.2016).

Suisse romande : 15 groupes de jeunes samaritains, 580 membres

- Dans les cantons de Genève, Neuchâtel et Vaud, ainsi que dans le Jura, il n'existe qu'un groupe de jeunes secouristes organisé à l'échelon de l'association.
- En Valais romand et dans le canton de Fribourg, plusieurs groupes Help ou de jeunes samaritains sont placés sous la tutelle d'une section de samaritains.

Suisse alémanique : 107 groupes de jeunes samaritains, 2192 membres

- En principe, les groupes de jeunes samaritains alémaniques dépendent d'une ou de plusieurs sections de tutelle.

Tessin : 4 groupes de jeunes samaritains, 48 membres

- Au Tessin, un groupe de travail a vu le jour en 2016 afin de promouvoir les activités avec la jeunesse. En outre, la formation des encadrants de la jeunesse a été lancée récemment. Depuis, un groupe de jeunes samaritains a été créé à Biasca et un autre est en cours de formation.

le fait de raconter des histoires, il s'agit de partager quelque chose de personnel avec les autres participants, par exemple en expliquant qui a particulièrement influencé son propre style d'enseignement. Cela ouvre la voie aux échanges d'expériences ou à la discussion des principes didactiques de l'Alliance suisse des samaritains.

Participants actifs et satisfaits

De nombreux retours reçus au cours des derniers mois montrent que la nouvelle approche pédagogique est de plus en plus appréciée, de la part des enseignants de même que de celle des participants. Il semble notamment que les jeunes candidats au

permis de conduire qui suivent un cours de sauveteur s'impliquent nettement plus grâce à cette méthode et évaluent le cours de façon positive.

C'est encore plus évident avec l'apprentissage mixte (*blended learning*) qui permet à chacune et à chacun de se préparer à son rythme au cours principal.

Mais la nouvelle pédagogie n'est pas seulement destinée aux cours publics. Les samaritains qui suivent des formations aussi en bénéficient, et, quel que soit l'échelon auquel ils évoluent, elle favorise leur identification avec les valeurs du secourisme.

Rester en mouvement



Chères samaritaines, chers samaritains,

Je vous souhaite une très belle année 2018 sur tous les plans. Elle sera placée sous le signe du mouvement. Comme l'observait Albert Einstein : «La vie, c'est comme une bicyclette, il faut avancer pour ne pas perdre l'équilibre.» Même si cela exige des efforts, le mouvement et le fait d'avancer ont en général des effets bénéfiques. Cela vaut aussi pour l'Alliance des samaritains et les femmes et les hommes qui en font partie.

Notre force réside dans la taille de l'organisation et son enracinement dans l'ensemble du pays. Mais le succès passé, même de longue date, et une large reconnaissance n'offrent aucune garantie quant à l'avenir. Les chiffres actuels en témoignent. Au cours des 40 dernières années, les effectifs des samaritains ont reculé de 35 000 personnes. Grâce à des efforts continus, le nombre de jeunes secouristes a au moins pu être maintenu. Cependant, alors qu'en 1977, on recensait plus de 60 000 bénévoles, nous ne comptons plus que 25 000 samaritains actifs aujourd'hui. À Olten, cela se traduit par le recul des recettes et la fonte progressive du capital.

Cette évolution ne saurait cependant être attribuée uniquement au manque d'engagement dans le domaine des premiers secours. On assiste plutôt à une transformation de l'environnement dans lequel évoluent les volontaires. La professionnalisation croissante des secours d'urgence ainsi que l'arrivée de nouveaux acteurs déstabilisent les volontaires. Les exigences de la vie professionnelle et familiale laissent moins de place à des activités associatives et bénévoles. Les nouvelles technologies, la numérisation galopante

et les évolutions médicales représentent des défis permanents. Ces facteurs, parmi d'autres, exercent une pression importante sur le secourisme et le mouvement samaritain qui repose sur le volontariat. En considérant l'évolution des dernières années, les exigences adressées aux samaritains n'ont cessé d'augmenter (niveaux IAS 2 et 3, SRC, etc.), et la fin n'est pas en vue. De toute évidence, cela pèse sur l'ambiance.

La bonne nouvelle est que si nous sommes prêts à bouger, de nombreuses opportunités et options s'offrent à nous. Il s'agit de les examiner et de les discuter. Je songe par exemple à l'exploitation de synergies entre sections, à la régionalisation de nos offres et la professionnalisation des associations cantonales. La collaboration avec des partenaires aussi recèle un important potentiel de développement. Et ne l'oublions pas, la marque «samaritains» est non seulement très connue en Suisse, elle fait partie intégrante de l'image du pays. Le travail fourni par les samaritains et les valeurs qu'ils incarnent sont inestimables pour la société. À l'étranger aussi, nous sommes admirés pour notre organisation de secouristes volontaires. Veillons ensemble à garder l'Alliance des samaritains en mouvement, afin de conserver notre équilibre et d'assurer notre avenir.

REGINE AEPPLI,
Présidente centrale
Alliance suisse des samaritains

« Ce que vous avez toujours voulu demander... »

Au nom du Comité central, je vous souhaite santé et bonheur en 2018 et beaucoup de plaisir dans vos activités samaritaines.

La rubrique « Questions au Comité central » fait son entrée dans le périodique remanié. L'idée est de permettre à toutes les samaritaines et à tous les samaritains de poser des questions. Les membres du Comité central tenteront d'y répondre et d'apporter des explications.

Ci-après, vous trouverez des réponses à des questions qui ont été souvent posées aux responsables de l'ASS.

QUESTIONS AU COMITÉ CENTRAL

Cette rubrique est ouverte à tous les samaritains qui souhaitent adresser une question relative à la stratégie, à des projets en cours, à des changements ou sur un autre sujet au Comité central. Il suffit de les envoyer à la rédaction à l'adresse électronique: redaktion@samariter.ch. Nous nous réjouissons de nos futurs échanges.

Pourquoi était-il nécessaire que l'ASS se fasse certifier par l'Interassociation de sauvetage (IAS) ?

La définition par l'IAS des niveaux de secouristes 1 à 3 et des normes de qualité permettant de conserver la certification, respectivement le label de qualité *First Aid*, ouvre la voie à plusieurs évolutions dans le domaine des premiers secours. Ces évolutions n'affectent pas seulement mar-

ginalement l'Alliance suisse des samaritains, elles peuvent avoir une influence importante sur l'organisation et les activités de ses membres.

Les entreprises exigent de plus en plus souvent le label *First-Aid*, soit la certification de l'IAS de la part des prestataires de cours. Il est donc important que l'ASS s'y conforme. Ainsi, les sections et les associations peuvent continuer à proposer des cours, sans risque de voir le nombre de participants s'effondrer.

Quelles sont les conditions pour pouvoir effectuer des services médico-sanitaires ?

Les services médico-sanitaires dans le cadre de grandes ou de petites manifestations font partie des prestations des sections les plus demandées. Même si ces missions sont effectuées par des volontaires, elles impliquent d'importantes responsabilités. En cas d'urgence, le public et les organisateurs de manifestations nous font confiance et comptent sur nos connaissances en premiers secours. C'est pourquoi les services exigent des compétences précises, une organisation impeccable et des samaritains bien formés. La certification IAS atteste que nous remplissons ces conditions.

À la fin du mois de décembre, le secrétariat de l'Alliance suisse des samaritains a adressé une circulaire aux sections et associations en indiquant que les sections étaient invitées à enregistrer tous les membres actifs qui ont accompli le *cours de sa-*

maritain et participé à au moins cinq exercices de section de deux heures entre le 1^{er} janvier 2016 et le 31 décembre 2017 jusqu'à fin février 2018 sur la plate-forme IAS. Ces samaritaines et ces samaritains recevront ensuite le certificat «Secouriste niveau 2 IAS». Voir aussi l'article en page 15.

Que font les samaritains plus âgés ?

Tous les samaritains sont utiles, même s'ils ne se sentent plus aptes à effectuer des services. Les tâches et activités au sein d'une section sont variées. En raison de l'évolution démographique du pays, de plus en plus de personnes ont besoin d'assistance. Les samaritains peuvent par exemple rendre visite à des personnes âgées ou isolées, leur permettant de maintenir des contacts sociaux. Ils peuvent participer aux collectes de sang ou se mettre à disposition comme référents pour des personnes équipées du système d'alerte de la Croix-Rouge.

Pour le Comité central

ANITA TENHAGEN,
Vice-présidente
Alliance suisse des samaritains

JOURNÉE DES ANCIENS 2017

Échanges, souvenirs partagés et informations émanant de l'ASS, sans oublier la musique, attendaient les invités de la traditionnelle Journée des anciens organisée à Olten au début du mois de décembre.

TEXTE ET PHOTO : Sonja Wenger | cli



Une soixantaine de personnes de toute la Suisse ont fait le voyage vers Olten au début du mois de décembre 2017 pour assister à la traditionnelle Journée des anciens. L'élégante salle de concert municipale a servi de décor à une partie officielle, des exposés et des moments de chaleureuses retrouvailles. Les membres d'honneur de l'Alliance suisse des samaritains, les anciens instructeurs et instructrices en chef, d'anciens membres du Comité central et des commissions, d'anciens présidents et présidentes d'associations cantonales ainsi que les collaborateurs retraités du secrétariat figuraient sur la liste des invités.

Dans son allocution, Regine Aepli, la nouvelle présidente de l'Alliance suisse des samaritains, s'est présentée aux invités. Elle a mentionné les changements survenus dans un passé récent au secrétariat central et a esquissé dans les grandes lignes comment elle envisageait la future collaboration entre l'organisation centrale et les sections et associations. Hans-Rudolf Keller, directeur ad intérim de l'ASS depuis le mois de novembre, a prononcé quelques paroles dynamiques et s'est réjoui des échanges à venir au cours du repas de midi.

Au fil de la matinée, les invités furent mis au courant de deux projets d'importance : le nouveau site web de l'ASS et la solution technique permettant aux sections et associations de profiter facilement des mêmes gabarits de mise en page et de la charte graphique générale de l'ASS d'une part, et le congrès 2018 de la jeunesse d'autre part. Pour l'ambiance musicale, des mélodies jouées à l'accordéon évoquaient tantôt les Alpes suisses, les rues de Paris ou le tango sud-américain.

OLYMPIADE SAMARITAINE LE 9 JUIN 2018 À REBSTEIN

TEXTE : Gaby Hartert, présidente du CO Rebstein | cli

Nous invitons cordialement tous les samaritains, de même que les membres des groupes Help et de jeunes secouristes de toute la Suisse, à se rendre à Rebstein (SG), à l'occasion de l'Olympiade samaritaine. Camaraderie, plaisir d'être ensemble et esprit olympique seront les piliers de cette manifestation.

Au cours d'une longue promenade, vous découvrirez notre beau village sous tous ses aspects et passerez par six postes. Il sera bien sûr question de secourisme, mais il y aura également des tâches

ludiques. Les équipes d'adultes et celles composées d'enfants et d'adolescents concourront dans des catégories distinctes.

Inscriptions

Taille des équipes: 4 personnes

Finance de participation: CHF 50.- par équipe de samaritains / CHF 35.- par équipe Help

Délai d'inscription: 15 mars 2018

La facture sera établie dès réception de l'inscription qui deviendra définitive après paiement de la finance de participation jusqu'au 15 avril 2018.

Contact, formulaire d'inscription et informations:
gaby.hartert@bluewin.ch

JOURNÉE DES MALADES 2018



Photo:
Shutterstock

Aussi différents que soient les handicaps et les maladies, ils ont un aspect en commun : le temps joue un rôle primordial ! Il en faut pour réaliser que l'on est malade et accepter l'annonce d'un diagnostic, pour restructurer son quotidien ou pour effectuer des activités qui, auparavant, étaient menées rapidement. Sans parler de la valeur nouvelle du temps passé en compagnie d'autrui.

Pour la Journée des malades, le 4 mars 2018, des manifestations et des actions seront organisées dans toute la Suisse. Sur le thème «Prendre le temps: pour toi, pour moi, pour nous», nous souhaitons appeler la population à prendre du temps – pour les malades et les personnes atteintes d'un handicap, mais inviter également chacun à consacrer du temps à sa propre santé. Car au quotidien, que ce soit au travail

ou dans la vie privée, y parvenir constitue souvent un défi. Nous voulons également mettre en valeur l'engagement de tous ceux qui prennent régulièrement du temps pour autrui, du temps pour soigner et porter assistance. Sans eux, nombre de personnes malades ou atteintes d'un handicap ne pourraient pas rester à domicile.

La Journée des malades est organisée par l'association du même nom qui, une fois par an, sensibilise la population à un thème particulier ayant trait à la santé et à la maladie. Sur le site www.journeedesmalades.ch, à la rubrique «Manifestations», les personnes intéressées peuvent prendre connaissance des événements organisés (lieux et horaires). Il est possible également d'y annoncer une activité.

Source:

www.journeedesmalades.ch

ÉCHANGE D'EXPÉRIENCES

TEXTE: George Scherer, président des samaritains glaronnais | cli

À la fin 2017, l'association glaronnaise des samaritains a invité les membres des comités et les samaritains intéressés à échanger leurs expériences. Plus d'une douzaine de personnes ont reçu un aperçu de la structure organisationnelle des samaritains de Glaris et ont fait connaissance avec les responsables des divers dicastères à cette occasion.

Dans le cadre d'un *World-Café*, plusieurs sujets ont été abordés. L'association voulait savoir comment elle pouvait assister les sec-

tions dans leurs efforts de recrutement et comment structurer les priorités. Il y eut encore du temps pour des entretiens individuels et cultiver son réseau. En outre, certaines mesures ont pu être prises immédiatement, évitant ainsi des pertes de temps.

Au moment de conclure, les participants étaient unanimes pour considérer que de tels échanges sont importants. Par conséquent, le comité cantonal prévoit une nouvelle rencontre en 2018.

L'association

Journée des malades

La Journée des malades est une association d'utilité publique fondée en 1939. En font partie des organisations de patients, les ligues de la santé, des associations professionnelles, la Conférence suisse des directrices et directeurs cantonaux de la santé (CDS) ainsi que d'autres organismes actifs dans ce domaine.

« APPRENDRE DE SES FAUTES »

Seul celui qui travaille fait des erreurs. Mais les erreurs peuvent avoir de lourdes conséquences, en particulier dans le domaine de la santé. Plutôt que d'en faire un tabou, il convient d'instaurer une culture ouverte de l'erreur afin d'en tirer les leçons et de progresser.

TEXTE: Anne Czernotta | td

PHOTO: Shutterstock

En se réveillant de son anesthésie, Laura Zoller* ressent une tension douloureuse au niveau de sa cheville gauche. Elle repousse le drap et là, c'est le choc : ce n'est pas son pied droit qui a été opéré, mais le gauche. À posteriori, il est impossible de remonter à l'origine du problème – peut-être l'infirmier du bloc opératoire a-t-il marqué le mauvais pied par mégarde.

Selon la fondation *Sécurité des patients*, on dénombre chaque année dans les hôpitaux suisses entre 700 et 1700 décès dus à des erreurs. Des études montrent que des incidents (= erreurs) auraient pu être évités dans 2% à 8% des hospitalisations. Une part considérable de ces incidents entraîne des conséquences temporaires (30-50%) ou permanentes (9%).

«Là où des hommes et des femmes travaillent, des erreurs se produisent», dit Michael Herzig, enseignant à l'Institut de gestion sociale de la Haute école des sciences appliquées de Zurich. «Cela devient problématique quand les collaborateurs qui font des erreurs doivent se sentir coupables.» Car on ne leur demande plus rien ensuite. «Il est impossible d'éviter toute erreur, mais ce que nous pouvons changer est la façon d'y réagir en cherchant à en tirer des leçons pour améliorer la qualité», ajoute l'enseignant.

Le psychologue anglais James Reason est le premier à avoir pris l'erreur pour domaine d'étude. Il a analysé de grandes calamités telles que l'accident nucléaire de Tchernobyl ou la catastrophe chimique de Bhopal. Reason défend l'hypothèse selon laquelle la plupart des accidents peut être attribuée à un faisceau d'erreurs et que le facteur

humain n'est pas seul en cause. Au contraire, des incidents défavorables survenus déjà avant la catastrophe au niveau de la direction et de l'organisation, combinés à des circonstances néfastes et à la défaillance active d'individus isolés, mènent à l'accident.

«Dans le trafic routier, un accident peut également avoir plusieurs causes», confirme Michael Herzig, «le comportement de l'automobiliste, qui fait preuve d'inattention pendant quelques instants, mais aussi les conditions routières, peut-être une pression des pneus insuffisante et une météo déplorable.»

Dans le domaine de la santé, les constatations de Reason ont entraîné une forte standardisation des processus dans les années nonante. «Ce que l'on appelle une gestion de la qualité assortie de certifications a alors commencé», précise Herzig. «Mais au bout de quelques années, il s'est avéré que les standards sont des freins à l'innovation et qu'il est préférable d'aborder les erreurs d'une manière constructive.»

Le *Critical Incident Reporting System* (CIRS, système de déclaration d'incidents) le permet. Les collaborateurs peuvent, de façon anonyme, signaler leurs propres erreurs ou celles qu'ils ont observées, sans avoir à craindre de sanctions. Lorsqu'un rapport arrive, une analyse est entreprise très rapidement. Les déclarations peuvent porter sur des médicaments mal administrés ou mal dosés ou des erreurs relevant de procédures défectueuses comme dans le cas décrit ci-dessus.

Au cours de la seule année 2016, 1939 déclarations CIRS ont été recensées à l'Hôpital universitaire de Zurich (USZ). Ce qui peut paraître effrayant est une grande réussite pour Saskia Huckels-Baumgart, cheffe de projet et gestionnaire adjointe CIRS : «Le nombre de déclarations montre que le CIRS est bien accepté en tant qu'instrument d'apprentissage.» Et elle salue le fait que les déclarations s'accompagnent souvent de propositions d'amélioration. «Cela signifie que les collaborateurs sont attentifs, tirent les leçons des incidents et sont soucieux de la qualité des soins.»

*Nom modifié

Il n'est pas toujours possible d'éviter les erreurs. Mais nous pouvons changer notre façon d'y réagir.

Pour Amanda van Vegten également, directrice adjointe de la gestion de la qualité et de la sécurité des patients à l'USZ, les nombreuses déclarations sont un signal positif. Mais elle a du mal avec la notion de « culture de l'erreur » : « Nous ne voulons pas cultiver les erreurs, mais veiller à la sécurité de nos patients et identifier les dérives le plus tôt possible . » Plutôt que de « culture de l'erreur », elle préfère parler de « culture de la sécurité ». Dans ce domaine, la communication joue un rôle central : « Les collaborateurs occupant des postes de direction doivent parler ouvertement des erreurs. Seules des personnes franches peuvent attendre la même chose de la part des autres. » Cela se traduit par exemple par une soignante qui n'hésite pas à interpellier un médecin qui fait tomber un instrument et s'apprête à le réutiliser alors qu'il n'est plus stérile. Dans le jargon professionnel, on parle de *speaking-up*, pour décrire le fait de s'exprimer sans hésitation, quel que soit le niveau hiérarchique auquel on se trouve.

•
« Seules les personnes franches peuvent attendre la même chose de la part des autres. »
•

Le système CIRS n'est pas réservé aux Zurichois. À l'Hôpital universitaire de Bâle, cette forme de déclaration compte parmi les nombreuses possibili-



tés qui existent pour parler d'erreurs ou d'incidents critiques. « Souvent, les incidents rapportés sont examinés de plus près lors d'un colloque et des mesures d'amélioration sont discutées », dit Giulia Lara Mohr, experte bâloise en sécurité des patients.

La fondation *Sécurité des patients* a également lancé des campagnes nationales sur son thème de prédilection. Elle évalue et analyse les déclarations CIRS à l'échelle nationale et identifie ce qu'elle appelle des *hot spots*, c'est-à-dire des problématiques qui surgissent fréquemment dans plusieurs institutions. Les programmes nationaux menés actuellement en faveur d'une médication sûre dans les établissements médico-sociaux ou du double contrôle des médicaments dans les hôpitaux en font partie.

Le tabou du signalement d'erreurs est-il ainsi brisé ? Olga Frank, responsable de projets à la fondation *Sécurité des patients*, répond par la négative. « On en parle, mais toujours pas ouvertement. » Les raisons sont multiples. Parfois, on demande aux soignants ou aux médecins de ne pas admettre leurs erreurs par

crainte de conséquences juridiques. Cependant, Olga Frank est certaine que les proches n'engageraient aucune poursuite si on leur parlait avec franchise et empathie de l'incident survenu : « C'est plutôt le manque d'information ou l'absence d'empathie qui déclenche chez les personnes concernées ou les proches désespérés la consultation d'un juriste. Les personnes touchées veulent avant tout obtenir des réponses à leurs questions, pas de l'argent. »

Du côté des hôpitaux et des établissements médico-sociaux, les choses ont bougé. Qu'en est-il chez les samaritains ? « Un CIRS n'est pas prescrit dans le domaine du sauvetage », explique Olga Frank. C'est plutôt un système de formation certifié qui assure ici la qualité des soins. Florian Marti, anesthésiste à l'Hôpital cantonal de Saint-Gall qui connaît bien les activités des sections de samaritains, voit un potentiel de développement plutôt sous la forme du briefing et du débriefing. « Il serait bon de discuter de situations délicates et difficiles suite à un incident. »

« Dans chaque ménage une personne sait donner les premiers secours »

Nous voulons que les personnes accidentées et malades reçoivent des secours et de l'assistance. C'est pour cette raison que nous apportons notre contribution afin que dans l'ensemble du pays et dans la Principauté du Liechtenstein, le plus grand nombre possible de personnes soient en mesure de porter secours, à elles-mêmes et à leur prochain. Nous formons des non-professionnels aux premiers secours et nous nous engageons dans le domaine social.

Nos valeurs

Dans notre action,
nous nous conformons
aux sept principes de la Croix-Rouge.

5 Volontariat

6 Unité

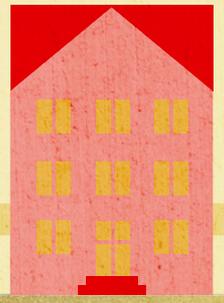
2 Impartialité





26 621
membres

3,7 millions
de ménages en Suisse



3 Neutralité

4 Indépendance

7 Universalité



1 Humanité





Dans la région amazonienne équatorienne, une dentiste examine une fillette.

Engagement de la CRS en Équateur aux côtés d'acteurs locaux

En Équateur, la Croix-Rouge suisse s'engage aux côtés d'organisations locales, familières de la culture et de la langue autochtones, pour assister des populations défavorisées dans des régions reculées et défendre leurs droits.

TEXTE: Daniela Mathis (CRS), Sandra Schweizer Csillany | cli

PHOTO: Bernard von Dierendonck

L'Équateur est un pays qui regorge de beautés naturelles comme les îles Galápagos, le volcan Cotopaxi ou la forêt tropicale. Mais c'est également un pays dans lequel environ un quart de la population est frappé de pauvreté. Dans les régions où intervient la Croix-Rouge suisse (CRS), dans les provinces amazoniennes au nord du pays et sur la côte pacifique, on estime même que 70 % à 90 % de la population indigène et afro-équatorienne vivent dans la précarité.

Absence de desserte médicale

Pendant des années, l'Équateur a beaucoup investi dans l'éducation et les soins de santé. Le système de santé est d'ailleurs plutôt bon, mais il n'atteint pas les personnes vivant dans des régions reculées. Et depuis 2015, l'État rogne sur les investissements en raison d'une crise économique.

La CRS s'engage en faveur de cette population livrée à elle-même en soutenant l'envoi d'équipes médicales mobiles et de promoteurs de santé. Ces professionnels se rendent régulièrement dans des villages éloignés, par exemple dans le canton Putumayo, sur la frontière colombienne où vit la nation kichwa, la plus nombreuse des treize nationalités indigènes d'Équateur. Parfois, seuls des chemins muletiers permettent d'accéder aux personnes qui vivent au cœur de la forêt tropicale, à moins qu'elles ne soient joignables que par les eaux.

17 000 000

volontaires et une Croix-Rouge

Dix-sept millions, c'est le nombre de volontaires sur lesquels le mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge peut compter, selon des sources internes. Il s'agit du plus grand réseau de volontaires dans le monde. Ils prêtent main-forte en cas de catastrophe, interviennent comme secouristes et apportent leur concours dans le cadre de campagnes de prévention ou de soins de santé. Depuis la création du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) en 1863, l'engagement de femmes et d'hommes à titre volontaire constitue un des piliers de l'organisation. Les femmes représentent 53 % des bénévoles, dont près de la moitié sont des jeunes. La Croix-Rouge suisse recense environ 73 000 volontaires.

Source: redcross.ch

Vaste palette de soins

Ici, les seuls soins médicaux dont peut bénéficier la population sont ceux apportés par les brigades de santé mobiles. Ces dernières prennent sur elles de fastidieux trajets pour atteindre les communautés, souvent éloignées les unes des autres. Pour rallier Puerto Carmen, la ville la plus proche disposant d'un dispensaire, il faut compter jusqu'à cinq heures en bateau à moteur. Les équipes mobiles proposent une vaste palette de soins médicaux et dentaires. Les professionnels de la santé et les sages-femmes envoyés par leur ministère de tutelle sont accompagnés par des promoteurs de la santé spécialement formés par la CRS et l'organisation partenaire RIOS (Red

Internacional de Organizaciones de Salud), parfaitement à l'aise avec la culture et la langue des Kichwas.

Ces spécialistes vérifient la croissance et le développement des enfants, procèdent à des vaccinations, soignent les femmes enceintes et les malades, sensibilisent la population aux maladies sexuellement transmissibles et cherchent à prévenir les grossesses précoces. En outre, ils transmettent les règles élémentaires de l'hygiène dentaire et expliquent comment se nourrir de façon équilibrée.

Plus d'informations
redcross.ch/ecuador

Société Suisse
des Troupes Sanitaires
MSV Bern Mittelland



Journée sanitaire suisse 2018

En 2018, la traditionnelle **Journée sanitaire suisse** placée sous l'égide de la Société suisse des troupes sanitaires (SSTS) sera reconduite par la société Berne Mittelland. Désormais, la manifestation ne durera qu'un jour et il n'y aura pas de concours de tir.

Rendez-vous est fixé au **samedi 18 août 2018**, à la caserne Sand à Schönbühl (canton de Berne). La compétition aura lieu sur le site même de la caserne et dans la forêt adjacente. Outre les membres de la SSTS et de l'armée, les personnes affiliées aux organisations partenaires et aux autres organisations de la Croix-Rouge sont également invitées à s'inscrire. .

Deux catégories sont prévues pour le concours :

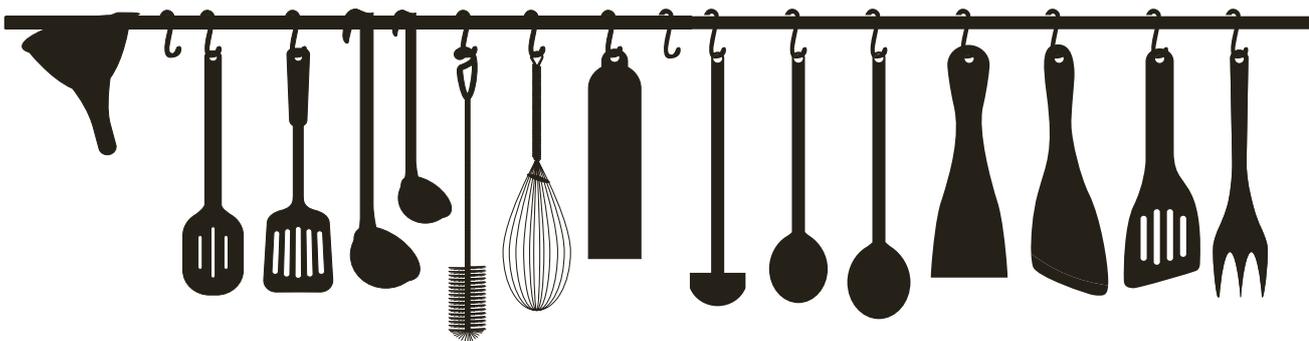
- difficile : 10-12 postes, 10-12 km
- facile : 6-8 postes, 4-5 km

Les postes seront évalués selon les niveaux IAS 2. Les thèmes suivants sont susceptibles d'être abordés : connaissance du matériel, connaissances générales, nœuds, carte et boussole, corps humain, maladies, cas concrets, fractures, traitement des plaies, dégagement, transports, BLS AED et ABCDE.

Délai d'inscription : 30 juin 2018

Plus d'informations

Pour des informations complémentaires, tapez www.msvbm.ch/sst-2018 ou envoyez un courriel à [sst2018@msvbm.ch](mailto:ssst2018@msvbm.ch).



RECETTES POUR UNE VIE ASSOCIATIVE ÉPANOUIE

L'imprimé contenant des recettes pour une vie associative attrayante, épanouie et prospère est sorti de presse en 2010 et contient 32 fiches destinées à mettre de l'huile dans les rouages. Ces suggestions sont toujours d'actualité, c'est pourquoi nous reprenons trois sujets qui concernent plus particulièrement la communication.

TEXTE : Gery Meier, Sandra Schweizer Csillany | cli

Avoir de l'audience en tant qu'association est important, d'autant plus s'il s'agit de séduire de nouveaux membres. Mais comment procéder? L'ouvrage contenant des recettes pour une vie associative épanouie regorge de bonnes idées, par exemple comment obtenir de la publicité gratuite, conduire des séances efficaces et conserver les membres, mais aussi comment faciliter les premiers contacts, favoriser le bouche-à-oreille, témoigner son estime et pourquoi les numéros de téléphone demeurent importants.



RECETTE DU SUCCÈS N° 29

« Avoir le courage d'aborder les gens »

Le contact direct et le bouche-à-oreille demeurent les meilleurs outils de recrutement. Il existe de nombreuses occasions d'échanger quelques mots et de raconter des histoires positives sur « sa » section de samaritains. Chaque message personnel contribue à façonner l'image que le public se fait de la section et de ses activités.

En général, les personnes susceptibles de s'engager ne se présentent pas spontanément pour adhérer à une section et veulent être sûres qu'on souhaite leur présence. Il faut par conséquent aller les chercher. N'y a-t-il pas quelqu'un qui n'attend qu'un signe de votre part dans votre entourage? En plus, souvent le public ignore les nombreuses facettes des activités samaritaines. La meilleure manière de les faire connaître est d'en parler. Pourquoi ne pas aborder ce sujet lors d'un exercice? Au travail et dans leur vie privée, les membres des sections ont de nombreuses occasions de plaider la cause du secourisme. Il suffit d'avoir le courage d'aborder les gens. Raconter ce que font les samaritains peut se faire partout: au travail, à l'école, en formation, dans le train, le tram ou le bus, en famille ou lors de la prochaine collecte de sang. Profitez de chaque occasion.

UNE BOÎTE À OUTILS BIEN REMPLIE

Sur l'extranet, vous trouverez à la rubrique *boîte à outils* une riche collection d'informations sur les thèmes de la collaboration, la gestion de conflits ou le travail associatif. En outre, des check-lists, des formulaires, des fiches de travail et d'autres documents utiles sont à votre disposition.

Le service vitamineb.ch fournit également conseils et assistance à l'intention du monde associatif.



RECETTE DU SUCCÈS N° 3

« Le premier contact est décisif »

La manière d'entrer en relation avec un nouveau membre potentiel ressemble beaucoup à celle dont on cherche à établir le contact avec un nouveau client. Si la rencontre se fait dans un climat d'ouverture, en tenant compte des besoins de la personne, et si l'on parvient à lever les freins, on suscitera rapidement l'enthousiasme pour la section de samaritains. Mais si la relation est mal emmanchée, ce sera difficile de gagner de nouveaux adhérents et l'on risque de les perdre rapidement. Le premier contact revêt donc une importance décisive.

Trois erreurs à éviter

1. Il est difficile de contacter une personne qui représente la section.

Conséquence : après plusieurs tentatives, la personne intéressée abandonne.

Remède : veillez à ce que les numéros de téléphone et les adresses électroniques de tous les cadres de la section soient mentionnés sur tous les moyens de communication. En général, on cherchera plutôt à prendre contact avec quelqu'un de familier, surtout dans une commune où les gens se connaissent.

2. C'est à peine si l'on se sent accueilli.

Conséquence : le nouveau membre potentiel n'a pas l'impression d'être le bienvenu.

Remède : le membre de la section qui a eu le premier contact avec la personne intéressée – par téléphone ou courriel – lui propose un rendez-vous et la reçoit quand elle vient assister pour la première fois à un cours ou à un exercice. Si ce n'est pas possible, il passe le relais à un ou une collègue qui se chargera d'accueillir le nouveau ou la nouvelle.

3. Le site web est mal conçu.

Conséquence : on ne trouve ni numéro de téléphone, ni adresse électronique du premier coup. Autres faiblesses, les activités ne sont pas spécifiées et l'on ne voit pas comment s'inscrire.

Remède : n'hésitez pas à revoir la mise en page de votre site web et n'oubliez pas de le mettre à jour. Adresses, horaires et personnes à contacter doivent être accessibles d'un simple clic.



RECETTE DU SUCCÈS N° 13

« La communication interne est importante ! »

En matière de recrutement, les membres de la section revêtent une importance cruciale, car ils sont les meilleurs ambassadeurs de la société. S'ils sont satisfaits et motivés, ils seront les publicitaires les plus convainquants de la cause samaritaine ! Une bonne communication interne et une attitude respectueuse et reconnaissante créent un climat de confiance.

À chaque situation, son mode de communication. Afin de les utiliser à bon escient, en voici un inventaire :

1. Communication orale

- a. Entretiens (avec des membres du comité, des membres de la section, de direction, etc.)
- b. Réunions (assemblées des membres, séances de comité, etc.)
- c. Exercices, perfectionnements, services médico-sanitaires, collectes de sang, etc.
- d. Manifestations récréatives
- e. Entretiens téléphoniques
- f. Eventuellement « heures de consultation » pour les membres de la section

2. Communication écrite

- a. Sondage auprès des membres
- b. Lettres (félicitations, condoléances, anniversaires, etc.)
- c. Bulletin de la société, lettres d'information, circulaires
- d. Affiches, placards
- e. Service d'information

3. Communication électronique

- a. Lettre d'information, circulaire électronique
- b. Service d'information par courriel
- c. Site web de la section actualisé avec intranet, chats et forums
- d. Groupe Facebook

Charité bien ordonnée commence par soi-même. Une des règles des relations publiques veut qu'il faut commencer par créer un climat de confiance à l'interne avant de vouloir se profiler en public. Une communication transparente et régulière constitue une condition essentielle pour séduire de nouveaux membres.

Sandwich oriental

Quel est le pique-nique idéal pour les samaritains effectuant un service médico-sanitaire? La question n'est pas si simple, car il s'agit de trouver une solution pratique, qui se garde tout en restant appétissante. Après quelques recherches, nous avons une idée à vous proposer.

TEXTE: Sandra Schweizer Csillany | cli

Vous connaissez cette situation : vous êtes à l'infirmierie, le temps passe et vous avez la dalle. En cet instant, un solide pique-nique vaut son pesant d'or. Une pomme, une barre de chocolat, et pourquoi pas, un sandwich oriental? Facile à prendre en main, il ne fait pas de miettes et fait encore envie même après avoir reposé quelques heures. Autre avantage, si on n'aime ni les oignons, ni le tofu ou le *Sambal oelek*, on peut laisser tomber les premiers, remplacer le tofu par un peu de jambon et préparer une sauce au yaourt à moins de préférer le tube de mayonnaise.

Recette de sandwich oriental

1 pain pita (pain libanais précuit)

Passer au four selon les instructions, laisser refroidir et entailler pour former une poche

Farce

- Huile à rôtir
- 1 oignon finement haché
- 1 gousse d'ail pressée
- 1/3 (env. 100g) d'un paquet de légumes orientaux congelés (sorti du congélateur)
- 50g de tofu coupé en dés
- 3-4 feuilles de laitue coupées en lanières
- 1/2 c. à s. de sauce au soja
- *Sambal oelek*

Faire revenir tous les ingrédients y compris la laitue pendant 3 à 4 minutes. Rectifier l'assaisonnement, laisser refroidir et en farcir le pain.

Vous avez des recettes de sandwiches extraordinaires ou d'autres délices pour sustenter les samaritains au poste médico-sanitaire? N'hésitez pas à en faire part à la rédaction à l'adresse: redaktion@samariter.ch.

ANNONCE

LA PORTE MAGIQUE DANS VOTRE BAIGNOIRE

Il y a une dizaine d'années, la société Magic Bad Wien d'Autriche a développé un système de porte de baignoire qui s'installe dans toutes les baignoires existantes. Depuis, des milliers de clientes et de clients satisfaits ne peuvent quasiment plus imaginer leur quotidien sans ce confortable dispositif. Grâce à sa faible hauteur de seuil, la porte de baignoire Magic Bad® offre précisément aussi aux seniors d'un âge avancé une précieuse indépendance pour les soins corporels quotidiens et le bain ou la douche sans aide extérieure.



Fabrication sur mesure

Chaque porte de baignoire Magic Bad® est unique et fabriquée spécialement par rapport à la baignoire qui va l'accueillir. Position, hauteur de seuil et largeur de la porte sont définies lors d'un entretien-conseil gratuit. Des accessoires pratiques tels que des sièges ou des poignées vous apportent une dose de confort supplémentaire. Conseil, montage et intégration sont assurés sur place par notre personnel expé-

rimementé. Les prix d'une porte de baignoire Magic Bad®, qui est disponible en trois modèles différents, s'échelonnent de 3000 à 4000 francs montage inclus, en fonction du modèle de porte et des accessoires.

Confiance dans notre expérience

Notre entreprise propose par ailleurs des revêtements antidérapants pratiques, faciles à entretenir et écologiques pour votre baignoire, votre douche ou tout autre sol lisse. Ces revêtements offrent un maintien sûr en station debout et empêchent les dangereuses glissades, par exemple dans le bain. Depuis des années, nous

Livraison et montage dans toute la Suisse

avons l'honneur de compter parmi nos clientes et clients satisfaits un grand nombre de particuliers. Mais des coopératives d'habitation, des régies immobilières et l'assurance-invalidité AI font également confiance à notre devise de «travail propre et réalisé dans les délais».



Pour toute autre information, consultez: info@magicbad-schenker.ch ou téléphonez au: +41 79 642 86 72.

Junior Plast

Pour les grands et petits aventuriers



Le pansement réconfortant aux motifs colorés, pour que les enfants oublient vite les petites blessures. Convient aux peaux sensibles. Dans une boîte métallique pratique.

www.lohmann-rauscher.ch/flawa



Lohmann & Rauscher



Disponible sur shop.samariter.ch



**NOUVEAU DANS
L'ASSORTIMENT** ART. 2040

Little Anne QCPR

NOUVEAU DANS L'ASSORTIMENT ART. 2098

Kit de mise à jour

Offre de lancement - valable jusqu'au 30.6.2018

Laerdal Little Anne QCPR - Kit de mise à jour

- Modifiez maintenant votre installation pour passer à la version QCPR !
- Nouvelle plaque à nervures avec capteur à infrarouge
- Autocollant de capteur de respiration (inductif) + adhésif
- Réflecteur pour les compressions
- Nouveau connecteur pulmonaire (amélioré)
- Autocollant QCPR
- 2 piles (AA)

Art. 2098

CHF 161.45 CHF 137.15 TVA comprise



**ÉGALEMENT DISPONIBLE COMME
ACCESSOIRE DANS LE SHOP** ART. 2058

Skill Guide QCPR



Des informations détaillées sur les instructions, les accessoires et les prix sont disponibles dans la boutique en ligne de l'ASS - comme toujours. Tél. 062 286 02 85, e-mail shop@samariter.ch ou shop.samariter.ch. Prix TVA comprise, participation aux frais d'envoi de CHF 9.- pour les commandes inférieures à CHF 200.-.

QCPR MAINTENANT DISPONIBLE SUR LITTLE ANNE - SANS FRAIS SUPPLÉMENTAIRES

Une évaluation basée sur l'observation des élèves pratiquant la RCP peut être difficile. La nouvelle Little Anne inclut les mesures et le débriefing avec la technologie QCPR. Ainsi, l'instructeur a l'assurance d'une parfaite objectivité sur la qualité de la RCP. Tout est dans la paume de la main.



Tous les mannequins Little Anne peuvent être mis à niveau avec la technologie QCPR, permettant ainsi :

- un feed-back en temps réel sur les compressions et les ventilations
- un résumé sur la performance avec un score global et des suggestions pour l'amélioration
- une vue détaillée des relâchements de compressions, de leur taux et leur amplitude, le volume des insufflations, le nombre de compressions/ventilations/cycles

La technologie QCPR est reconnue comme étant intuitive et efficace pour la pratique et l'amélioration de la qualité de la réanimation cardiopulmonaire – pour aider à sauver davantage de vies.



LES PREMIERS TÉMOINS SAUVENT DES VIES

POURQUOI ?

- Ciblé sur la qualité de la formation à la RCP.
- La formation à la RCP est facilitée.
- Une bonne qualité de RCP est fortement associée à une amélioration de la survie en cas d'arrêt cardiaque.
- La mesure objective de la performance est plaisante et engageante.
- Little Anne QCPR est facile, puissant et abordable pour mesurer et améliorer la formation à la RCP.

COMMENT ?

Permet au formateur :

- d'identifier rapidement ceux qui nécessitent plus de soutien
- d'apporter des instructions précises et sur mesure
- de délivrer une évaluation objective et un feed-back informatif
- d'assurer une pratique substantielle afin d'acquérir les compétences pour une RCP de qualité

QUOI ?

- Un feed-back QCPR sur la performance individuelle.
- Un feed-back sommatif en temps réel disponible sur tablette et téléviseur/moniteur pour jusqu'à six mannequins simultanément.

TEXAID INVESTIT DANS L'AVENIR DU RECYCLAGE DES TEXTILES USAGÉS

La production de vêtements et de chaussures occasionne une charge importante pour l'environnement. L'industrie de l'habillement nécessite toujours plus d'énergie, d'eau et de pétrole pour la fabrication de fibres textiles. La production d'un unique T-Shirt nécessite plus de 2700 litres d'eau. Pour préserver l'environnement et de précieuses ressources, il faut absolument des cycles textiles fermés. TEXAID y apporte une contribution de taille par la pratique d'une collecte et d'un tri professionnels des vieux textiles et leur injection dans le circuit de valorisation.

Soutien de projets de recherche scientifique

Afin d'employer encore plus efficacement la matière première que sont les textiles usagés et préserver ainsi durablement les ressources naturelles et l'environnement, il importe de plus en plus de se tourner vers des cycles de production clos. C'est pourquoi TEXAID s'engage également dans différents projets de recherche scientifique.

La participation dans le programme de recherche suédois « Mistra Future Fashion » fait notamment partie de cet engagement. TEXAID participe aussi dans un projet de tri de la plateforme suédoise d'innovation pour le tri des textiles (SIPTex/FITS). Le projet a pour objet une automatisation du tri au moyen de technologies d'identification. Les efforts portent en premier lieu sur l'identification automatique des propriétés des matériaux des qualités issues du recyclage. En outre, TEXAID est membre de soutien du plan d'action européen pour l'habillement ECAP. Le projet financé par l'Union européenne a pour but de réduire les quantités considérables de déchets de vêtements produits en Europe et de les inclure dans une solution d'économie de recyclage. Dans le cadre de sa participation dans l'Association pour l'avenir des textiles, TEXAID soutient deux projets passionnants. Dans l'un des projets, les scientifiques travaillent sur le développement d'un fil à coudre qui se laisse décomposer en cas de besoin. Il deviendrait alors plus facile de séparer différents matériaux cousus ensemble. Un autre projet concerne le marquage de certaines propriétés dans les fils de pièces de vêtements. Le but est de développer un concept sectoriel pour le codage des textiles. Il permettrait d'améliorer l'identification, la traçabilité et la possibilité de revalorisation des produits textiles.



Machine de tri avec technologie VIS et NIR

Vous trouverez sur notre site Web des informations sur ce projet et sur les autres projets de recherche que TEXAID soutient activement. L'un des projets que nous souhaitons mettre en valeur ici et présenter avec davantage de détails est le projet « Texcycle » qui a été lancé au mois de janvier de cette année.



PROJET DE RECHERCHE « TEXCYCLE »

TEXAID s'engage aux côtés de la Haute École de Lucerne et de Coop dans le projet de recherche « Texcycle ». Ce projet a pour but de générer une nouvelle matière première issue d'un processus d'upcycling et convenant à différents domaines d'emploi. Avec le projet « Texcycle », TEXAID veut contribuer à clore un peu plus le cycle des textiles.

TEXAID collecte chaque année en Suisse près de 36 000 tonnes de vieux vêtements et fait en sorte qu'ils soient réutilisés de manière écologique. Quelque 65 pour cent des textiles collectés sont à nouveau portés comme vêtements de seconde main. Le reste est constitué de textiles qui ne sont plus portables. Ceux-ci sont transformés par un procédé de downcycling en chiffons d'essuyage, en matériaux d'isolation ou en laine d'effilochage afin d'être réutilisés. Le projet doit permettre d'utiliser encore mieux ces qualités afin que les matériaux soient employés pour des produits de plus grande valeur. La matière première « vieux textiles » pourrait ainsi être utilisée de manière plus durable.

Poursuite de l'approche « close the loop »

Le projet « Texcycle », une coopération entre TEXAID, la Haute École de Lucerne et Coop, doit déboucher sur une matière première optimisée pour un recyclage de haut niveau. Dans un premier temps, les processus actuels de traitement des vieux vêtements sont analysés et optimisés pour de nouveaux domaines d'emploi. Le projet s'inspire de l'approche « Close the Loop » et essaie de répondre à la question de savoir comment clore durablement et complètement les cycles textiles. La matière première issue des vêtements qui ne sont plus portables doit alors être utilisée dans de nouveaux domaines.

Coopération avec la science et le commercial

À partir du mois de janvier 2018, les trois partenaires travailleront intensivement pendant 18 mois à la réalisation du projet. Pour Coop, il s'agit d'évaluer les possibilités de production de matières premières de grande qualité et durables et d'étudier leur emploi dans des produits. Avec ce projet, Coop veut apporter sa contribution au thème « Close the Loop » dans le domaine des textiles. Dans la Haute École de Lucerne, le projet est mené en étroite coopération entre les départements d'art & design et de technique & architecture. Une recherche motivée par le design offre la possibilité d'aborder sous l'angle entièrement nouveau des spécificités du design le problème hautement complexe de la durabilité des cycles textiles. Quelles matières textiles les possibilités actuelles de tri des vieux vêtements permettent d'obtenir et de quelle manière peut-on à nouveau les mettre en œuvre ? Comment se présenterait une nouvelle gamme de produits avec les matières nouvellement obtenues ? Outre l'acquisition d'un savoir théorique, la Haute École de Lucerne réalise dans le cadre de ce projet différents prototypes pour des domaines d'emploi nouvellement définis afin que les concepts et les matériaux qui auront été élaborés puissent être vérifiés concrètement.

Le projet bénéficie du soutien de la CTI, Commission pour la technologie et l'innovation de la Confédération.

Volontariat motivé et avec un but précis

Année après année, chez nous, un cinquième de la population s'engage pour des millions d'heures à titre volontaire. Mais les tâches proposées à ces personnes le sont-elles à bon escient? Dans leur engagement, les samaritains obéissent bien entendu aux valeurs de la Croix-Rouge telles que l'humanité et le volontariat, mais il est impératif qu'ils soient bien formés et animés par les bons motifs.

TEXTE : Sandra Schweizer Csillany | cli

Imaginez que lors d'une manifestation, vous vous êtes coupé la main avec une brique de verre. La plaie importante saigne abondamment, la douleur est insistante. Quelqu'un vous accompagne au poste de secours et vous rassure. Hélas, une fois sur place, il s'avère que la personne en charge ne sait pas vraiment ce qu'il faut faire et son collègue n'a qu'une vague idée où se trouve la réserve de pansements. Une hypothèse farfelue pensez-vous? Est-ce bien sûr?

Ce qui est certain est que de nombreux domaines de la vie publique et sociétale ne fonctionneraient pas sans l'engagement de volontaires et de bénévoles. Ce type d'engagement est largement répandu dans notre pays. Selon l'Office fédéral de la statistique, un cinquième de la population résidente effectue, sous une forme ou sous une autre, du travail volontaire, souvent à titre bénévole, au sein d'une association, d'une institution ou d'une organisation.

Cette forme courante d'engagement social, motivé par le bien-être d'un tiers sans attente de retour pour soi, repose sur une longue tradition en Suisse et vaut de l'or pour la société. S'il fallait le rémunérer, la somme serait conséquente. En 2013, l'engagement bénévole en faveur de l'encadrement d'enfants, d'activités artisanales, d'institutions sociales ou culturelles ou dans le cadre de clubs de sport aurait coûté 400 milliards de francs selon les estimations du quotidien *Neue Zürcher Zeitung*. Les membres des sections de samaritains aussi fournissent un effort important. En 2016, il s'est chiffré à plus 487 000 heures consacrées au service médico-sanitaire, à des interventions urgentes, des prestations d'assistance et à la participation à des collectes de sang.

Les samaritaines et les samaritains s'acquittent donc d'une mission essentielle, et cela depuis longtemps. Ils connaissent l'importance de leur engagement et ils sont nombreux à se former régulièrement avec plaisir. Cependant, certains pensent que la standardisation des cours et la professionnalisation qui a eu lieu depuis quelques années sont allées trop loin et se demandent pourquoi il faut aujourd'hui des certificats, un système de formation électronique, une plate-forme IAS et une réglementation si par le passé, les samaritains vivaient très bien sans tout cela. Et de quel droit réglemente-t-on les activités de volontaires?

Dans un ouvrage consacré au bénévolat publié par la maison d'édition à l'origine d'un magazine allemand de consommateurs *Der Beobachter*, l'autrice Lisa Staehelin a jeté un regard critique sur des bénévoles actifs dans le domaine social qui ne respectent pas le contrat de prestation et n'accomplissent pas correctement leur tâche.

Afin que l'activité volontaire puisse s'exercer à un bon niveau, elle propose une démarche comportant plusieurs volets et insiste sur un code de conduite. D'une part, les organisations sont appelées à choisir soigneusement leurs volontaires, à leur offrir des possibilités de formation continue et de réflexion critique. D'autre part, elle estime qu'il est important de définir clairement le contenu et les objectifs



Photo:
Shutterstock.

de la mission et de procéder à des contrôles, car chaque volontaire engagé à bon escient est précieux. Finalement, pour les bénévoles et volontaires qui œuvrent dans le domaine social, il est important d'examiner de près leur motivation et leur relation avec les personnes dont ils s'occupent.

●

« L'engagement volontaire aussi implique des responsabilités, notamment lorsque des vies humaines sont en jeu. »

●

Pensons à l'exemple cité au début et indépendamment de l'issue de l'incident, il est évident que la nécessité de standards s'impose. Car l'engagement volontaire aussi implique des responsabilités, notamment lorsque des vies humaines sont en jeu.

Mais qu'il s'agisse de bénévolat ou de volontariat, rarement l'engagement repose uniquement sur des motifs altruistes. Les raisons pour lesquelles une personne s'engage à titre volontaire sont aussi multiples que les schémas explicatifs. L'autrice Susan J. Ellis énumère 46 raisons de s'engager sur la plateforme internet américaine «e-Volunteerism Journal», par exemple «être occupé», «récolter des expériences de conduite», «réparer une faute» ou «partager des connaissances».

La sociologue Eva Nadai, professeure au département de travail social de la Haute école spécialisée de Suisse du Nord-Ouest émet l'hypothèse que la situation d'une personne et son histoire de vie sont des points de départ importants pour l'engagement volontaire. Elle distingue trois motivations : intégration, compensation et étique sociétale. Ou dit autrement, le premier motif résulte du besoin de nouer des contacts, le second repose sur la soif d'apprendre et de sortir de son cocon alors que les personnes animées par le troisième motif considèrent tout simplement qu'il va de soi de prendre des responsabilités à l'égard de la société.

Il semble d'ailleurs que le travail accompli à titre volontaire est particulièrement satisfaisant comme l'a établi une équipe de chercheurs de l'EPFZ et de l'Université de Zurich il y a tout juste deux ans. Une enquête menée auprès de 746 adultes, actifs professionnellement, a montré que les personnes qui s'engageaient à titre volontaire étaient plus contentes de l'équilibre entre vie professionnelle et loisirs, en dépit de la charge supplémentaire que cela représentait.

Double anniversaire pour le périodique et les jeunes samaritains

En 2018, les samaritains auront deux raisons de célébrer. En 1948, le premier journal alémanique *Samariter* sortait de presse et 1968 vit la création du premier groupe de jeunes samaritains. Nous profitons de l'occasion et du lancement de notre nouveau magazine pour jeter un coup d'œil sur quelques pages d'histoire samaritaine.

TEXTE: Sandra Schweizer Csillany | cli



Un regard sur le passé de l'Alliance révèle qu'il y a tout juste 70 ans, les organes de l'Alliance suisse des samaritains (ASS) et de la Croix-Rouge suisse (CRS) se séparèrent. Et il y a 50 ans, le premier groupe de jeunes samaritains sortait de terre.

Qui s'en souvient ?
Le «Journal des Samaritains» en 1951.
(Photo: ASS)

périodique *Das Rote Kreuz – La Croix Rouge*. Cependant, la CRS estimait qu'elle n'était pas suffisamment représentée, d'autant plus lorsqu'au début 1948, la rédaction passa aux mains de l'Alliance des samaritains. La moitié des pages à disposition était consacrée aux annonces des sections et à leurs messages auxquels s'ajoutaient les communiqués officiels de l'ASS. Il ne restait plus beaucoup de place pour des articles d'intérêt général. Lorsqu'il fut décidé de réduire le nombre de pages et d'augmenter le prix de l'abonnement, les comités des deux organisations décidèrent que chacune éditerait son propre organe.

CONGRÈS DE LA JEUNESSE

À l'occasion du jubilé, les encadrants des groupes de jeunes samaritains, les responsables cantonaux de la jeunesse ainsi que des invités se réuniront les 15 et 16 septembre 2018 à Schwarzenburg/BE à l'occasion du congrès de la jeunesse. Le programme est les inscriptions seront envoyés au début de 2018.

Un ancien souhait s'accomplit

L'histoire du journal de langue allemande *Der Samariter* commence le 1^{er} juillet 1948, quand paraît le premier numéro de la publication, hebdomadaire à l'époque. Il semble que depuis longtemps l'ASS souhaitait disposer d'un organe en propre. Auparavant, elle éditait conjointement avec la CRS le

Tout le monde est content

Pour les samaritains francophones et de langue italienne, le *Bulletin des Samaritains* édité par l'association cantonale neuchâteloise avait été consacré organe officiel de l'ASS sous le titre *Journal des Samaritains* en avril 1948 déjà. L'ASS participait financièrement à la publication demeurée sous la



Grand rassemblement en juin 2015, 73 jeunes samaritains à Zernez.
(Photo : Susi Klausner)

Message clé

« Nous avons appris à porter secours, nous le faisons, nous vous l'enseignons. »

Nous assurons le service médico-sanitaire lors de manifestations de toute envergure. »

Vous trouverez tous les messages clés sur www.samaritains.ch > téléchargements > textes de promotion > messages clés.

responsabilité des Neuchâtelois et qui le resta encore longtemps. Dans le premier numéro du 1^{er} juillet 1948, on pouvait lire: «Enfin, nous avons notre propre journal.» La nouvelle publication de l'organisation fut bien reçue. Dès le second numéro, daté du 8 juillet, on découvrait les avis positifs des lecteurs. Le numéro actuel du journal représente une nouvelle étape pour l'organe de l'association. Et après d'intenses efforts, nous nous réjouissons de la sortie de presse de cette édition.

50 membres, un magazine

Les jeunes secouristes aussi ont des raisons de faire la fête. Il y a 50 ans, le premier groupe Help voyait le jour à Bâle. Aujourd'hui, diverses appellations ont cours pour désigner les groupes de jeunes secouristes, mais l'idée de base demeure la même. Il s'agit d'initier des enfants et des adolescents aux premiers secours et de les gagner à la cause du secourisme. Walter Joos se souvient encore de la constitution du premier groupe de jeunes à Bâle: «À l'époque, nous faisons beaucoup d'exercices avec les scouts, c'est ainsi qu'est née l'idée de créer notre propre groupe de jeunes.» Walter Joos présidait la section de Klein-Basel et était instructeur

administratif. En même temps que celui de Bâle, un groupe de jeunes vit le jour à Appenzell et un autre à Volketswil (ZH). Mais celui d'Appenzell n'a pas duré alors qu'à Bâle, cela marchait bien. «Dès le début, nous avons une cinquantaine de membres et nous éditons un magazine tous les mois.» Pendant longtemps, Walter Joos est resté attaché aux samaritains et aujourd'hui encore, il assiste de temps en temps à un exercice ou participe au repas de Noël de sa section.



Walter Joos: se souvient des débuts des groupes Help. (Photo : Julia Zurfluh)

Réaction à un stimulus

Presque chaque organe et chaque région du corps peuvent être enflammés. Parmi les inflammations aiguës, on compte par exemple l'appendicite, la sinusite, la cystite, la pyéélite ou la tendinite.

Quelle que soit la nature d'une lésion ou d'une irritation tissulaire, le corps répond par une réaction inflammatoire – et cela en n'importe quel endroit. Une blessure ou une irritation d'un organe interne entraînera aussi une inflammation, à l'instar d'une blessure articulaire ou cutanée. Les déclencheurs possibles sont les suivants :

- contusions, élongations ou hématomes dus à des chocs ou des chutes, ainsi qu'irritations physiques telles que chaleur, gel ou irradiation radioactive ;
- substances chimiques telles que produits toxiques ou acides ;
- corps étrangers (p. ex. échardes) qui pénètrent à l'intérieur du corps, ou encore déchets métaboliques (p. ex. cristaux d'acide urique) qui sont fabriqués dans l'organisme ;
- micro-organismes pathogènes tels que bactéries, virus, champignons ou parasites, et leurs sécrétions toxiques ;
- allergène tels que pollen, poils d'animaux, aliments, etc.

Une inflammation indique que le système immunitaire a engagé une réaction de défense. (Photo : Shutterstock)



Symptômes d'une inflammation

Une réaction inflammatoire aiguë localisée s'accompagne de symptômes caractéristiques. La zone affectée rougit, devient chaude, gonfle et est douloureuse. Une fièvre est également souvent présente. Si l'inflammation n'apparaît pas directement dans ou sous la peau, mais à l'intérieur d'un organe, les symptômes ne sont pas toujours visibles.

Dans un premier temps, l'inflammation en elle-même ne constitue pas une maladie. Son apparition indique plutôt que le corps a engagé une réaction de défense du système immunitaire et que le processus de guérison est enclenché. Il est néanmoins recommandé de prêter attention à une inflammation aiguë, car le risque qu'elle devienne chronique si on l'ignore ne doit pas être sous-estimé.

Mesures en cas d'inflammations aiguës

Dans certains cas, il est extrêmement important d'introduire des mesures thérapeutiques immédiates. Ainsi, une pneumonie ou une appendicite aiguë ne doivent jamais rester sans traitement. Pour les inflammations mettant moins la vie en danger, il suffit souvent d'aider l'organisme au mieux pendant le processus de guérison :

- refroidissez les zones enflammées et accordez beaucoup de repos à votre corps ;
- soulagez votre système digestif en mangeant peu mais exclusivement des aliments sains, riches en substances vitales et en nutriments. Par ailleurs, buvez surtout de l'eau.

Source et informations complémentaires :

www.zentrum-der-gesundheit.de

L'homéopathie en toute circonstance

J'ai grandi dans un petit village de montagne en Suisse centrale. Nous n'avions pas de jardin d'enfants, mais je ne m'ennuyais jamais. Nos parents trouvaient toujours quelque chose à nous faire faire, et les loisirs, on les passait beaucoup dans la nature. Avec mon père, nous allions notamment cueillir des fleurs d'arnica que nous faisions macérer dans de l'alcool au soleil. Nous avions ainsi notre remède miracle maison pour les blessures. Je suis toujours fasciné de constater à quel point la nature se montre généreuse en matière de remèdes. C'est peut-être ce qui m'a décidé à choisir le métier de droguiste. Dans ma droguerie, j'avais alors plus de 300 plantes médicinales différentes à disposition pour traiter, avec succès et beaucoup de plaisir, les affections les plus diverses.

Plus tard, j'ai découvert que parallèlement aux remèdes d'origine végétale, la nature nous offre aussi des substances animales et minérales. Ces trois règnes se complètent à la perfection en homéopathie. J'ai eu l'occasion d'expérimenter personnellement et auprès de nombreux clients l'effet encore beaucoup plus profond et durable de l'arnica dans des préparations homéopathiques. Plus profond signifie que non seulement les troubles physiques (hématomes, douleurs) guérissent rapidement, mais aussi que les traumatismes psychiques (choc de l'accident) sont traités.

Les blessures sont une excellente occasion d'expérimenter et de contrôler personnellement

l'effet rapide de l'homéopathie. Quand un client arrive dans notre pharmacie/droguerie avec un pied foulé, je sais que ce sera là l'occasion d'en faire un adepte de l'homéopathie. Soignée de l'intérieur (globules) et de l'extérieur (spray, pommade) avec «Arnica plus», la blessure guérit deux fois plus vite.

L'arnica n'est toutefois pas toujours le meilleur remède pour les blessures; en homéopathie, le choix du traitement le mieux adapté s'effectue sur la base des symptômes et des modalités (influences qui déclenchent, renforcent ou atténuent les troubles). Cela requiert une étude des antécédents, de bonnes connaissances des remèdes et beaucoup d'expérience. Afin que les personnes qui ne disposent d'aucune connaissance particulière en homéopathie puissent également bénéficier de cette médecine douce, nous avons développé des préparations combinées pour de nombreuses affections courantes. «Arnica plus» par exemple qui, en plus de l'arnica, contient également de l'Hypericum (millepertuis), de la Calendula (souci officinal) et du Symphytum (consoude officinale), ce qui garantit une efficacité pour pratiquement tous les types de blessures.

Les brûlures sont également une bonne occasion d'expérimenter l'effet rapide, doux et durable de l'homéopathie. Pour ce type de situation, nous avons aussi développé une préparation combinée (spray) qui réunit quatre composants différents. Au cours de mes 35 ans de pra-



tique en tant que homéopathe, j'ai traité d'innombrables brûlures de tous degrés avec des remèdes homéopathiques et j'ai toujours été émerveillé. L'été dernier, alors que j'utilisais mon Feuerring, j'ai voulu raviver les braises; ce faisant, j'ai malencontreusement posé une main sur la surface chauffée à 300 degrés – ouille! Quelle douleur! Je me suis précipité dans la cuisine, pas vers l'eau froide(!), mais là où je range toujours un spray contre les brûlures et j'en ai immédiatement vaporisé sur ma paume brûlée. En quelques secondes, la douleur avait disparu! A chaque fois qu'elle revenait, je vaporisais un peu de produit sur la zone atteinte, ce qui fait que les intervalles sans douleurs sont devenus de plus en plus longs. Finalement, j'ai pu aller me coucher et passer la nuit sans me réveiller une seule fois. Le lendemain, une cloque m'a rappelé ma maladresse – elle servait à protéger la zone brûlée et s'est vite résorbée.

Je fais aussi volontiers confiance à l'homéopathie pour les piqûres d'insectes. Lors d'un déjeuner sur une terrasse en Toscane, des moustiques tigres m'ont couronné donneur de sang, et mes

jambes étaient tellement parsemées de piqûres rouges que la restauratrice a voulu m'envoyer à l'hôpital. Je l'ai rassurée en lui disant que j'avais toujours un remède miracle sur moi pour de telles situations. C'est d'un œil sceptique qu'elle m'a observé tandis que je soignais mes plaies avec mon roll-on contre les piqûres d'insectes. Lorsque je lui ai remontré mes jambes après m'être régalez d'un tiramisu, on ne voyait plus rien. Je lui ai offert mon roll-on et elle nous a servi sa meilleure grappa.

Confortés par des guérisons toujours plus nombreuses, nous avons décidé un jour de produire également des gouttes homéopathiques pour les yeux. C'est ainsi que progressivement, des combinaisons différentes ont été développées pour les problèmes

d'allergies, sécheresses, irritations oculaires, yeux fatigués. Nos clients ont été d'emblée enthousiastes: il existait enfin des gouttes efficaces pour les yeux qu'on peut utiliser sans appréhension. Désormais, la société Similasan commercialise ces gouttes homéopathiques pour les yeux dans le monde entier avec beaucoup de succès.

En tant que samaritain, j'apprécie énormément le fait qu'avec les remèdes homéopathiques, on ne doit craindre ni effets secondaires, ni effets croisés avec d'autres médicaments. Les personnes âgées doivent souvent

prendre quotidiennement plusieurs médicaments différents si bien qu'en cas d'urgence, le choix d'un médicament supplémentaire devient difficile. Les remèdes homéopathiques sont toujours la solution sûre parce qu'ils peuvent aussi très bien être utilisés comme solutions de soutien à des prescriptions et mesures médicales.

Je suis très heureux que Similasan soit à nouveau le partenaire de l'Alliance suisse des samaritains et encourage ainsi la présence de l'homéopathie dans les petites et les grandes occasions.



Carlo Odermatt
Droguiste et homéopathe diplômé

Parfaitement soigné lors de blessures.

Similasan Arnica plus aide en cas de foulures, entorses, luxations, contusions, hématomes, coupures et de douleurs musculaires.



Ce sont des médicaments autorisés. Lisez les notices d'emballage. Demandez conseil dans votre pharmacie ou droguerie. Similasan SA

« Soyez gentils les uns avec les autres ! »

Driton Noja est un membre actif de la section Zurich2 où il se sent chez lui. Il vit en Suisse depuis trois ans et habite à Windisch, en Argovie. Au Kosovo, son pays d'origine, le samaritain travaillait déjà dans le domaine médical. Mais il a une autre raison de s'engager comme secouriste.

TEXTE et PHOTO: Sandra Schweizer Csillany | cli

Il fait froid, humide et gris ce matin-là à Zurich. Mais cela ne semble pas affecter l'humeur de Driton Noja. L'homme est calme et courtois et c'est avec plaisir que nous nous attablons avec lui pour boire un café. Le trentenaire est membre actif de la section de samaritains Zurich2 depuis 2015. Il y a rapidement accédé au niveau de secouriste 2 IAS et participe à de nombreux services. Bien que cela ne fait que trois ans qu'il vit en Suisse, il se sent très à l'aise chez les samaritains et pense que son intégration dans la section l'a aussi beaucoup aidé à prendre pied dans le pays.



Driton Noja se sent comme un poisson dans l'eau en Suisse et auprès des samaritains de Zurich2.

« J'ai une excellente raison de m'engager chez les samaritains. »

Il a grandi avec ses parents, une sœur et un frère à Djakovo, une petite ville kosovare proche de la frontière albanaise, nous confie-t-il en suisse allemand. Quand un mot lui manque, il poursuit dans un anglais très maîtrisé. Le jeune homme nourrit manifestement une passion pour ses activités de secouriste et raconte avec enthousiasme les services qui l'ont particulièrement marqué: le Sechseläuten et son cortège de corporations avec des costumes historiques, le bain de la Saint-Nicolas, qu'il qualifie d'expérience très particulière, ou la Streetparade lors de laquelle il a déjà servi deux fois. Mais ce qui l'a le plus marqué est une sortie avec des personnes malvoyantes avec lesquelles la section a entrepris une excursion et une croisière en bateau.

Son intérêt pour le domaine médical est déjà ancien. Au Kosovo, Driton Noja était assistant médical. Il travaillait dans un hôpital pour la Croix-Rouge suisse. « En outre », dit-il en souriant « j'ai une excellente raison de m'engager chez les samaritains. J'ai été blessé pendant la guerre du Kosovo. » Les cicatrices sur sa main et au bras proviennent de blessures par balle. Elles sont encore visibles, malgré les années qui se sont écoulées depuis la fin de la guerre. Des infirmières du service de secours local se sont occupées de lui à l'époque, il leur en est encore très reconnaissant. Depuis, il s'intéresse pour la médecine, les premiers secours et l'assistance aux autres en général. « Cela m'emplit de fierté de pouvoir servir sur un poste tenu par les samaritains », nous explique-t-il.

Avec son travail dans le domaine logistique et l'engagement chez les samaritains, Driton Noja a un emploi du temps bien rempli. Mais comment fait-il pour recharger ses batteries? « J'aime bien socialiser avec des personnes sympathiques, mon épouse et ma famille. Voilà mes sources d'énergie. » Sa mère est son exemple, car: « Tout ce que je suis et

DIVERSO - L'UNION FAIT LA FORCE

Un film tourné par la réalisatrice Romana Lanfranconi met en scène des rencontres entre des personnes issues d'autres cultures, parfois lointaines, et des samaritains dans le cadre du projet Diverso. Driton Noja, dont le portrait est reproduit ci-contre, est de la partie.

TEXTE: Sandra Schweizer Csillany | cli
PHOTO: Sonja Wenger

«Un étranger peut-il être actif chez les samaritains?», c'est la question que Driton Noja adresse aux spectateurs au début du court-métrage. Indirectement, il fournit la réponse lui-même. Avec deux collègues, on le voit effectuant un service dans le cadre du «Sächsilüüte» à Zurich. Björn Kuratli, président et moniteur de cours de la section de samaritains Zurich2, donne des instructions à une figurante qui joue le rôle d'une cycliste blessée, gisant au sol. Plus tard, on le reverra en compagnie d'un groupe de l'association tamoule «Nalavalvu» qui suit le cours de secouriste 1 IAS. Son président, Jeyakumar Thuraiah, explique: «Notre but est de familiariser la communauté tamoule avec le système de santé suisse.

Marlies Stürm, monitrice du cours « Urgences pédiatriques» pour le réseau solidaire Wil (SG), se demande ce quelle va dire aux participantes. En collaboration avec une interprète, elle trouve des solutions et présente des moyens qui soulagent rapidement en cas de blessures. Les personnes mises en scène dans le film sont soit d'origine étrangère, soit elles sont engagées au sein d'une section de samaritains. Le but est de montrer comment les sections peuvent aborder des personnes issues d'autres cultures et comment migrants et samaritains peuvent s'enrichir les uns des autres.

«tout ce que j'ai, c'est à elle que je le dois. Elle a toujours encouragé ses enfants.» Lorsqu'on lui demande s'il a une devise dans la vie, il répond: «Soyez gentils les uns avec les autres!»

Pour la photo, nous traversons la route détremmée et nous nous rapprochons du Musée national. Le décor convient bien, car le jeune homme s'intéresse à la culture. Après avoir posé dans sa tenue de secouriste, il prend congé avec un cordial «Alles Gute!» (tout de bon).

Des membres du réseau «Nalavalvu» en formation.



Plus d'un quart de la population en Suisse a des origines étrangères, ce n'est cependant guère perceptible au sein des sections. Le projet «Diverso», lancé en 2013 par l'Alliance suisse des samaritains, a pour objectifs de s'adresser à des personnes issues de la migration par le truchement de cours de premiers secours, de gagner de nouveaux membres et de favoriser la diversité culturelle au sein des sections. En outre, Diverso devrait faciliter l'intégration des migrants en Suisse.

Informations complémentaires

Les sections de samaritains qui s'y intéressent trouveront des indications sur des sessions de formation spécifique, de la documentation ainsi que d'autres précisions via l'extranet [sous informations > projets > Diverso](#).

Le film «Diverso - l'union fait la force» est une initiative commune de l'Alliance suisse des samaritains et de la Croix-Rouge suisse. Il sera projeté lors de la conférence des présidents et peut d'ores et déjà être visionné, en version sous-titrée en français, sur <https://vimeo.com> (mots clé Diverso gemeinsam stark).

La carrière samaritaine de Driton Noja va connaître un nouveau développement, car sa section souhaite qu'il accède au niveau 3 IAS. Il est très apprécié pour son calme et son tempérament réfléchi ainsi que pour ses compétences sociales et linguistiques. Ce dernier atout est particulièrement utile dans une ville cosmopolite comme Zurich. En cas de coup dur, il est évident que cela rassure d'avoir quelqu'un comme Driton Noja à ses côtés.

CALENDRIER DES MANIFESTATIONS 2018/2019

	Journée	2018	2019 dates provisoires	Remarques
Janvier	Préparation des journées pour les cadres (a)	ve 12.01	pas encore défini	
	Préparation des journées pour les cadres (f)	ve 12.01	pas encore défini	
	Journée des formateurs OC (jeunesse, a)	sa 13.01	pas encore défini	
	Journée des formateurs OC (adultes, a)	sa 13.01	pas encore défini	
	Séance CC 1	sa 27.01	sa 26.01	journée entière
Février	Séance commune CC ASS et CCR	je 15.02 (prov.)	pas encore défini	2 ^e partie de l'après-midi
	Journée pour les cadres (a)	sa 24.02	pas encore défini	
	Journée des mandataires cantonaux pour les activités avec la jeunesse	sa 24.02	sa 23.02	
Mars	Journées pour les cadres (a, f, i)	sa 10.03	pas encore défini	
	Séance CC 2	ve 16.03	ve 15.03	après-midi
	Conférence des présidents des associations cantonales	sa 17.03	sa 16.03-di 17.03	
	Séance commission de contrôle de gestion	di 18.03	di 17.03	
	Formation des cadres jeunesse (f)	ve 30.03-di 01.04	voir avril	
Avril	Formation des cadres jeunesse (f)	voir mars	ve 19.04-di 21.04	
	Séance commune CC ASS et CE-CNAC ou avec le Comité pour les affaires des AC-CRS	ve 20.04	ve 26.04	éventuellement
	Séance CC 3	ve 20.04	ve 26.04	après-midi
Mai	Journée mondiale de la Croix-Rouge	ma 08.05	me 08.05	
	Formation des cadres jeunesse (a)	je 10.05-sa 12.05	je 30.05-sa 01.06	
	Camp des jeunes samaritains (a, f)	sa 19.05-lu 21.05	voir juin	
Juin	Camp des jeunes samaritains (a, f)	voir mai	sa 08.06-lu 10.06	
	Séance CC 4	ve 15.06	ve 21.06	
	Assemblée des délégués	sa 16.06 (Aesch BL)	sa 22.06 (lieu pas encore défini)	
	Conf. pour la formation et la form. cont. (a, f, i)	ve 22.06	pas encore défini	
	Assemblée de la Croix-Rouge suisse	ve 29.06-sa 30.06	ve 28.06-sa 29.06	2018 à Schaffhouse
Juillet	Séance commission de contrôle de gestion	selon besoin	selon besoin	après l'élection d'un nouveau membre
Août	Collecte des samaritains	lu 27.08-sa 08.09	pas encore défini	
	Séance CC 5	sa 25.08	sa 24.08	journée entière
Septembre	Journée mondiale des 1 ^{ers} secours	sa 08.09	sa 14.09	
	Journée des mandataires cantonaux pour les activités avec la jeunesse	supprimée, remplacée par congrès de la jeunesse	sa 14.09	
	Réunion pour l'échange d'expériences des formateurs OC (a, f, i)	ve 14.09	pas encore défini	
	Congrès de la jeunesse	sa 15.09-di 16.09	-	
	Commission de contrôle de gestion, séance et visite au secrétariat central	je 27.09	je 26.09	
Octobre	Séance CC 6/retraite	ve 05.10-sa 06.10	ve 04.10-sa 05.10	ve après-midi & sa journée entière
Novembre	Séance CC 7	ve 16.11	ve 15.11	après-midi
	Conférence d'automne	sa 17.11	sa 16.11	
Décembre	Réunion des mandataires cantonaux de la formation et de la form. continue (échange d'expériences, a, f, i)	sa 01.12	pas encore défini	
	Journée des anciens	je 06.12.	je 05.12	le 1 ^{er} jeudi en décembre

TÂCHES AU COURS DE L'ANNÉE SAMARITAINE

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Septembre	Octobre	Novembre	Décembre
Compléter le rapport annuel (sur l'extranet)	jusqu' au 31.01											
Facturation de la taxe pour la communication												
Facturation des abonnements pour les membres passifs												
Facturation de la cotisation aux associations cantonales												
Facturation des cotisations de membre actif aux associations cantonales												
Facturation de la taxe annuelle pour le moyen didactique												
Facturation de la taxe d'implantation IAS												
Facturation des taxes de cours	mensuelle											
Collecte des samaritains					com- mande					date limite décomp- te	factura- tion	
Médailles Henry Dunant						com- mande						factura- tion
Facturation de l'assurance de transport pour le matériel												
Facturation de la taxe de participation à l'Assemblée des délégués												
Certification des mandataires	facturée au fur et à mesure											

Imprimé Coach de section

Un encart au sujet de la fonction de coach de section est joint à ce numéro du journal.

Toutes les samaritaines et tous les samaritains qui s'intéressent à cette nouvelle mission, proche du terrain, peuvent suivre la formation. Elle est ouverte à tous. L'imprimé contient une description détaillée du profil d'exigence ainsi que le contenu de la formation et le cahier des charges.

Il y a encore des places pour le cours pilote en français qui aura lieu les :

- 28 et 29 avril & 9 juin 2018

Le cours pour coach de section en langue allemande aura lieu les :

- 1^{er} et 2 septembre & 27 octobre 2018



Le service de la jeunesse et du volontariat (à l'adresse vereinsarbeit@samariter.ch) ou l'administration (tél. 062 286 02 00) sont à votre disposition pour répondre à vos questions.

Constructeur plastique de profession. Samaritain de vocation.

Sylvain Richard, section de samaritains Prilly



Merci pour votre don et votre aide.

Avec votre soutien, vous permettez à votre section de samaritains locale de continuer d'apporter une importante contribution à notre société : comme par exemple des cours de premiers secours, des services médico-sanitaires et d'encadrement, des campagnes de don du sang, des collectes de vêtements usagés ou des missions d'intervention rapide lors de catastrophes. www.samaritains.ch

 **samaritains**

Organisation de sauvetage de la CRS
Rettungsorganisation des SRK
Organizzazione di salvataggio della CRS

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



S+ **samaritains**

Alliance suisse des samaritains
Martin-Disteli-Strasse 27
4601 Olten

www.samaritains.ch